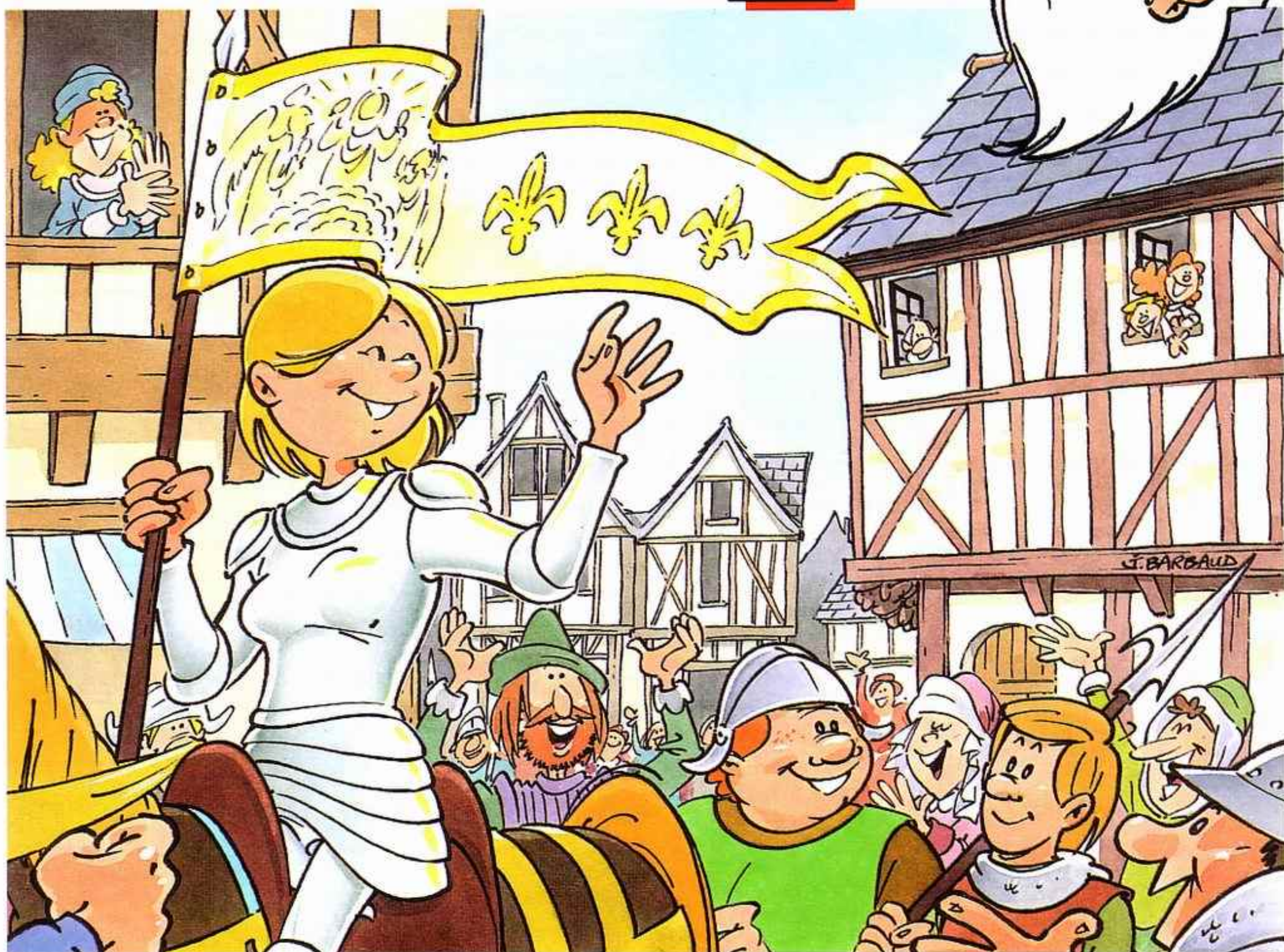


il était une fois l'Homme

**LA GUERRE DE CENT ANS
2. JEANNE D'ARC.**

24



FABBRI-HACHETTE





Pierrot



Pierrette



Le Gros



Le Nabot



Le Teigneux



Petit Gros



Petite Pierrette



Petit Pierre

Ils vous font voyager à travers l'histoire de l'homme...



Maestro

1789 Prise de la Bastille	1804 Sacre de Napoléon 1 ^{er}	1813 Stephenson invente la machine à vapeur	1848 Mouvements libéraux dans toute l'Europe	1914 Début de la Grande Guerre	1927 Lindbergh traverse l'Atlantique en avion	1933 Avènement du régime national socialiste	1939 Déclenchement de la Seconde Guerre mondiale	1969 Premiers pas de l'homme sur la lune	1989 Chute du mur de Berlin	1991 Guerre du Golfe
1786 Mozart compose les Noces de Figaro d'après Beaumarchais										
1776 Indépendance des Etats-Unis	-3000 Naissance de l'écriture à Sumer	-2800 Première Pyramide d'Egypte à Saqqarah	-1500 Apogée de la civilisation crétoise	-1200 env. Moïse reçoit les Tables de la Loi	-753 Fondation de Rome par Romulus et Remus	-536 Naissance de Siddharta Gautama (le Bouddha)	-457 A Athènes, réformes démocratiques de Périclès	-44 César, imperator de Rome	0 Début de l'ère chrétienne	
1682 Avènement de Pierre 1 ^{er} de Russie	-8000 Apparition de l'agriculture au Proche-Orient								395 Byzance, capitale de l'empire d'Orient	
1661 Mort de Mazarin, Louis XIV règne seul	-15000 Lascaux, apogée de l'art rupestre	-450000 L'homo erectus maîtrise le feu	-4 millions Les australopithecques, ancêtres de l'homme	-65 millions Conquête du globe par les mammifères	-350 millions Apparition de la vie sur terre	-3,5 milliards Apparition de la vie dans les océans	-5 milliards Naissance de la Terre	622 Mahomet quitte Médine. Début de l'ère musulmane		
1620 Le Mayflower accoste en Amérique									799 Charlemagne devient le "père de l'Europe"	
1579 Formation des Provinces-Unies	1553 Avènement d'Elizabeth, reine d'Angleterre	1516 Charles Quint monte sur le trône d'Espagne	1505 Léonard de Vinci peint Mona Lisa (La Joconde)	1492 Christophe Colomb découvre l'Amérique	1450 env. Gutenberg invente l'imprimerie	1328 Début de la Guerre de Cent ans	1275 Rencontre de Marco Polo et de Kubilai Khan à Pékin	1245 Mise en chantier de Notre-Dame de Paris	1095 Départ de la première croisade	886 Les vikings assiègent Paris

Pierrot, Pierrette, Maestro, Petit Pierre, Petite Pierrette, Petit Gros et les autres. Ils sont tous là. Vous allez pouvoir, comme à la télévision, suivre leur histoire qui est aussi l'histoire de l'homme depuis l'apparition de la vie jusqu'à aujourd'hui... et même demain.

ALBERT BARILLÉ



SOMMAIRE

Une ville animée	6
Une journée bien remplie	8
Jeanne d'Arc	10
Un retour triomphal	12
Le pillage du faubourg	14
La reconstruction	16
La ville protectrice	18
A chacun sa rue	20
Travail et détente !	22
La vie à l'auberge	24
Jeanne d'Arc sur le bûcher	26
La naissance de l'imprimerie	28

Les albums parus peuvent être obtenus chez tous les marchands de journaux, ou à défaut chez l'éditeur, au prix en vigueur au moment de la commande. Ils resteront disponibles pendant six mois après la parution du dernier numéro de la série.

Pour compléter votre collection, écrivez :

En FRANCE, à ÉDITIONS FABBRI : 115, rue du Temple - 75139 Paris cedex 03

En BELGIQUE, à AMP : MCE, Boîte Postale n° 4, 1610 Ruisbroek

En SUISSE, à NAVILLE : Rue Lévrier 5-7, 1201 Genève

© Procidis : Albert Barillé

Direction éditoriale : Ccredit - Ghislaine Deleau

Documentation : Corinne Cesano

Rédaction : Sylvie Allouche

Maquette : Isabelle Shelly

Graphisme : Jean Barbaud

Réalisation technique : Sogemo - Catherine Guéguen

© Edigrafic

Imprimé en France

ISBN 2-87787-176-2

Tardy Quercy S.A. 18390 Saint-Germain-du-Puy

Dépôt légal : 4^e trimestre 1991

Numéro d'Imprimeur : 16915

il était une fois l'Homme

D'APRÈS LA SÉRIE TÉLÉVISÉE DE
ALBERT BARILLÉ

SOLEIL D'OR DE LA MEILLEURE
ÉMISSION JEUNESSE

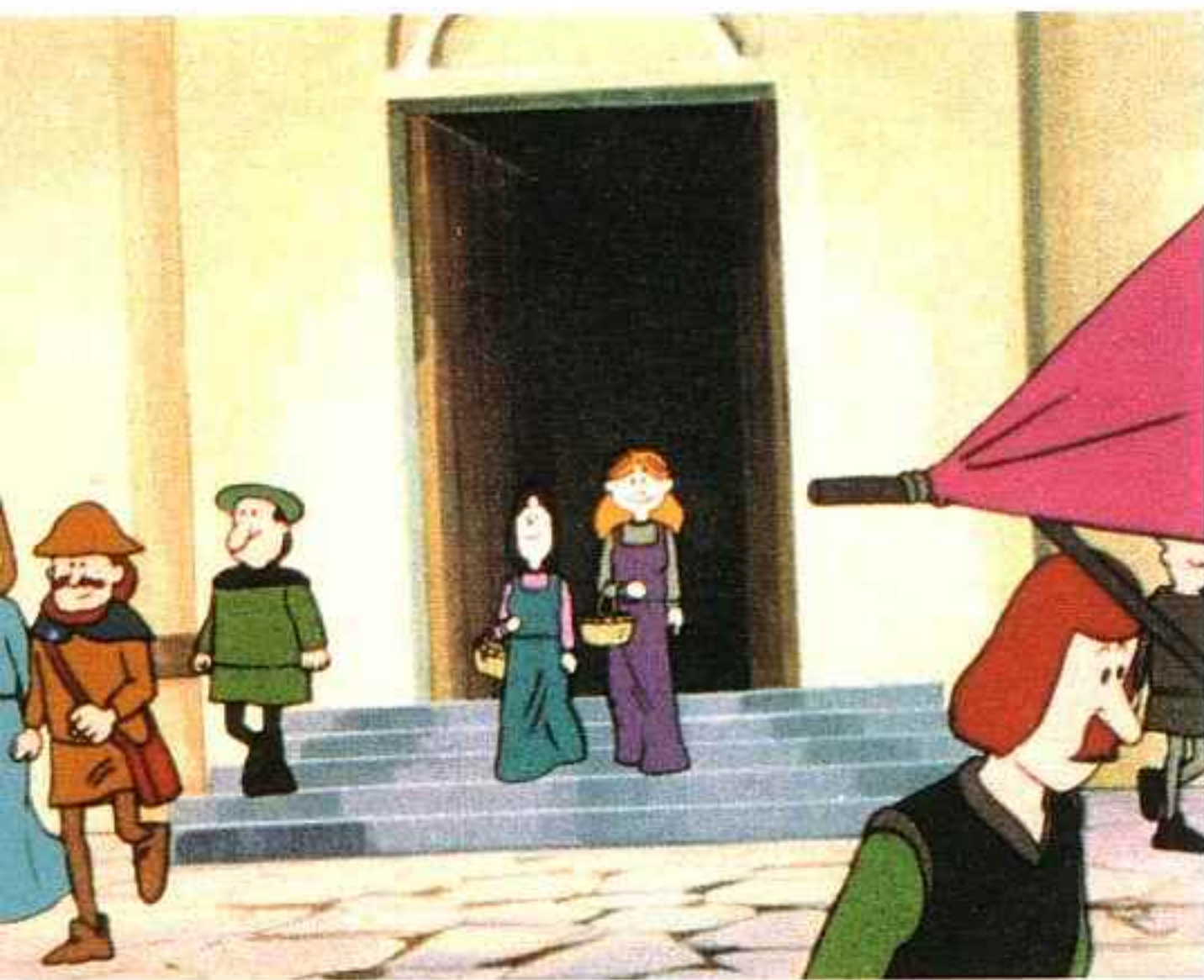


24.

La Guerre de Cent ans 2. Jeanne d'Arc

FABBRI-HACHETTE

UNE VILLE ANIMÉE

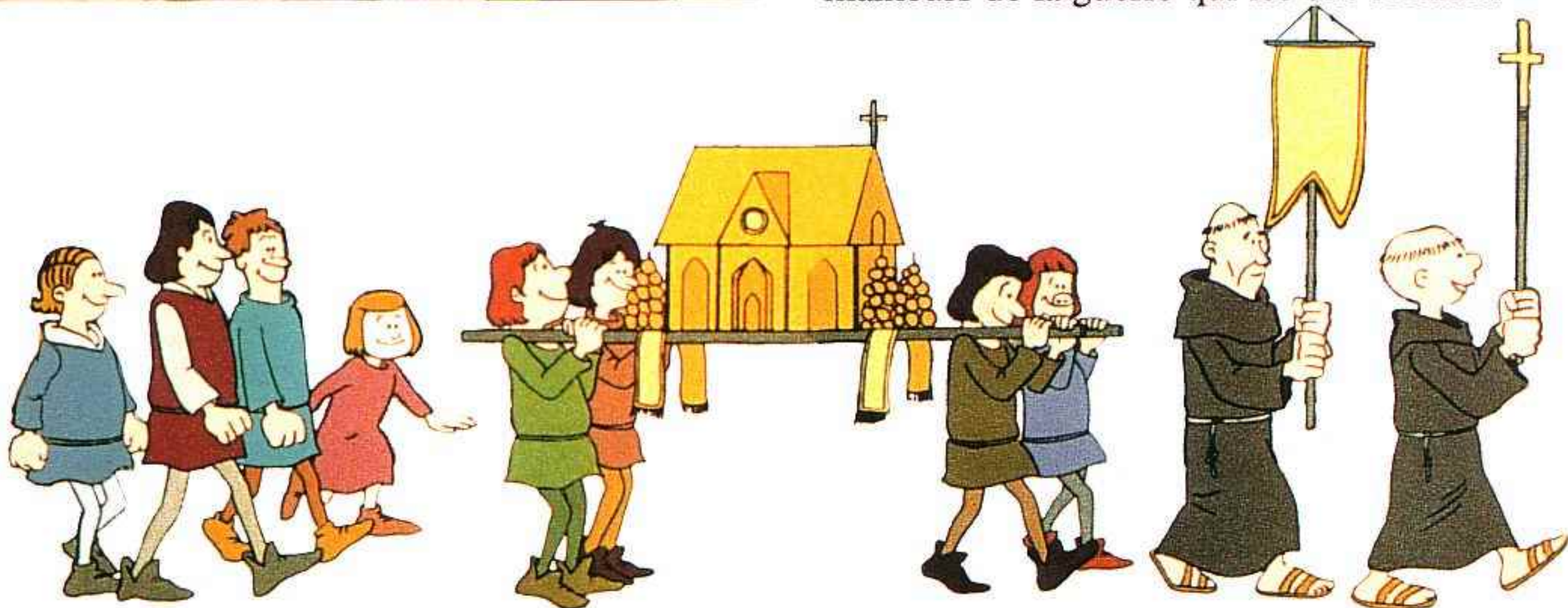


Les processions religieuses de la Toussaint, de Pâques ou de la Pentecôte sont les plus populaires.

L'évêque de la ville ouvre la marche, suivi du clergé, des nobles, des magistrats* et des corps de métiers. Quelques spectateurs les rejoignent et ferment ainsi le cortège qui poursuit son chemin à travers les rues.

La mendicité

Dans les rues, il y a de nombreux mendiants. Pour la plupart, ce sont les malheurs de la guerre qui les ont conduits



Pierrette l'aubergiste et la femme du Gros sortent de l'église où elles se sont rendues ce matin pour prier. Dans les bourgs et les faubourgs, malgré la guerre, la vie continue au rythme lent des processions...

La procession

Mais voici que sonnent les cloches, la procession est annoncée ; une de celles qu'organisent régulièrement les divers corps de métiers pour honorer leur *saint patron* ; saint Eloi, patron des orfèvres, saint Honoré, patron des boulangers ou saint Joseph, patron des charpentiers.

à la pauvreté. Ces malheureux ne survivent que grâce à la *charité publique* et sont tolérés par la population ; tout comme les lépreux qui parcourent la ville en agitant leur crécelle*.

On les rencontre le plus souvent à la porte des églises ou à un carrefour fréquenté.

Les faux mendiants

Il est bien difficile de distinguer un faux mendiant d'un vrai. Des envoyés de Charles VII sont chargés de trouver et de

* Voir glossaire en fin d'ouvrage.



dénoncer ces faux mendiants qui, selon lui, « préfèrent tendre la main plutôt que de chercher du travail ».

On découvre ainsi de faux culs-de-jatte*, de faux aveugles, et tous ceux qui se bandent une jambe ou un bras et marchent avec des béquilles alors qu'ils n'ont aucun membre cassé !



Au Moyen Age, de nombreuses fêtes religieuses sont l'occasion de processions. Les processions importantes sont toujours accompagnées de chants ou de prières. ▼

La peur de la lèpre

Apparue en France au II^e siècle, la lèpre prend un nouvel essor vers le XII^e siècle avec le *retour des croisés* de Palestine.

Cette *maladie contagieuse* forme sur la peau de petites taches, puis paralyse et atrophie* les doigts, les mains et les orteils.

Le lépreux, riche ou pauvre, a été dénoncé puis examiné par un jury composé de lépreux et de médecins. Reconnu malade, il est alors isolé dans une léproserie. Son visage déformé par la maladie est caché sous une large capuche.

Au XIII^e siècle, la France compte 4 000 léproseries abritant environ 60 000 lépreux. Elles *subsisteront* jusqu'à la fin du XV^e siècle.



UNE JOURNÉE BIEN REMPLIE



La procession est passée, les deux jeunes femmes traversent maintenant la ville pour aller faire leurs *emplettes* au marché.

Le marché

Déjà très actives en temps normal, les rues le sont plus encore à chaque marché.



On y trouve pratiquement de tout : légumes, poissons, volailles, fruits, beurre, tissus...

Les petits marchands comme le *ciergier*, le chiffonnier, le marchand de gâteaux ou d'épices, sont trop pauvres pour avoir un étalage, alors ils portent sur eux toute leur fortune.

Le cri des marchands

Pour se faire entendre et vendre leur marchandise, une seule solution : crier.

Les vendeurs d'eau, les marchands de quatre saisons, les laitiers, les pâtisseries, les charcutiers ambulants, tout ce petit monde a son cri : « Levure pour le pain, qui veut ! », « J'ai bon fromage de Brie ! »...

Un lieu où l'on parle...

On se rend bien entendu au marché pour vendre ou pour acheter, mais également pour échanger des nouvelles, parler des impôts, des taxes et des redevances...

Guillaume le colporteur, qui est devenu un marchand prospère, en profite pour conclure un contrat.

...de tout et de rien !

Pierrette aussi aime bien « papoter ». Tout en achetant ses poulets, elle discute avec le marchand. Elle parle de la famille qui s'agrandit, du travail, de son mari, de la maison...

Elle aurait bien bavardé ainsi encore un moment, mais la femme du Gros lui murmure qu'il est temps pour elles de rentrer. Il faut aller préparer le dîner. Pierrette quitte donc à regret ce lieu bourdonnant et bigarré*.



Le poids des impôts

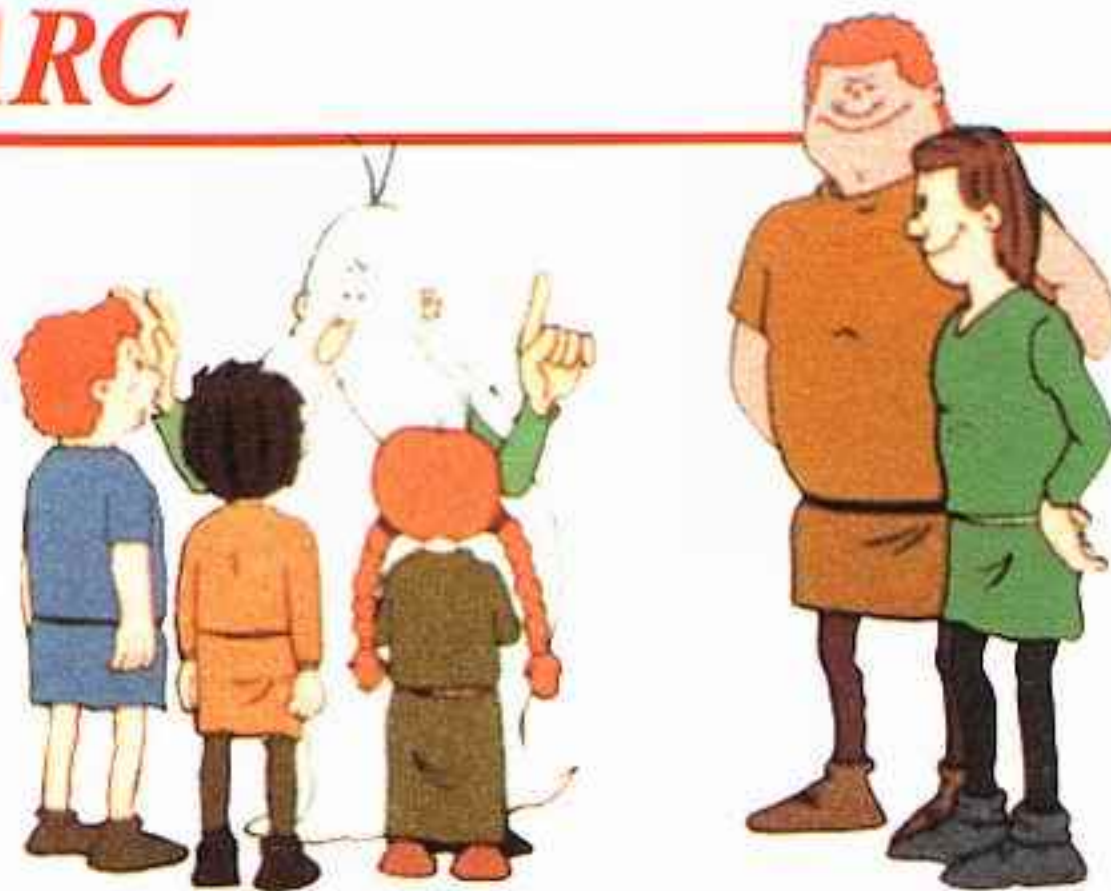
Il existe plusieurs types d'impôts : *l'impôt direct*, appelé la taille, est perçu sur les biens et les revenus. *L'impôt indirect* est perçu sur la vente des marchandises. *La dîme* est prélevée par l'Eglise sur un dixième des récoltes. Et enfin *la gabelle*, l'impôt sur le sel.

Le clergé, la noblesse, les universitaires et les pauvres ne paient pas la taille. A partir de 1464, les veuves et les orphelins en sont exonérés*.



JEANNE D'ARC

Maestro est tout excité. Il traverse le faubourg en appelant Pierrot et Le Gros. Mais quelle mouche l'a piqué ? se demandent nos amis intrigués. Vient-il leur annoncer que l'on a trouvé un remède contre la peste, une nouvelle invention, la fin de la guerre, le déluge ?



Celles-ci lui commandèrent de sauver la France et de faire couronner le dauphin* à Reims.

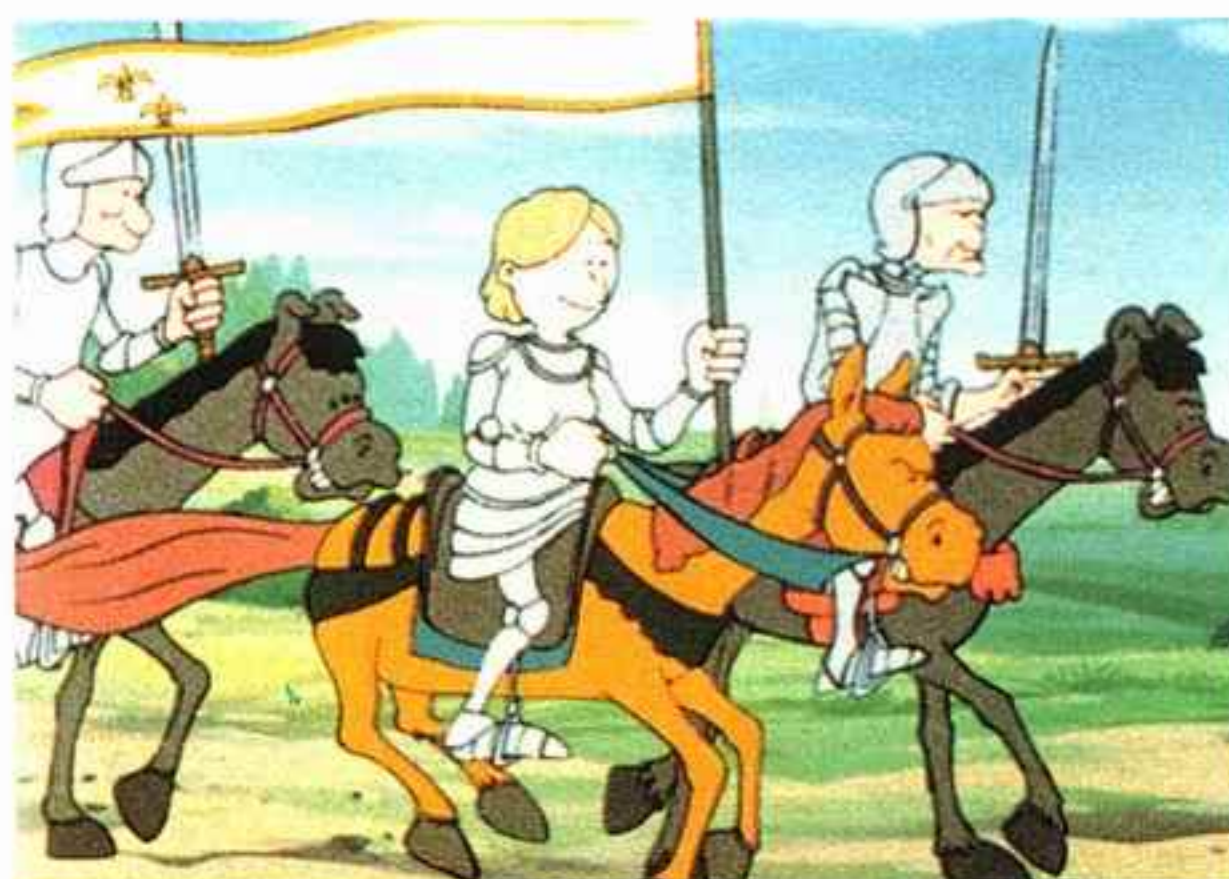
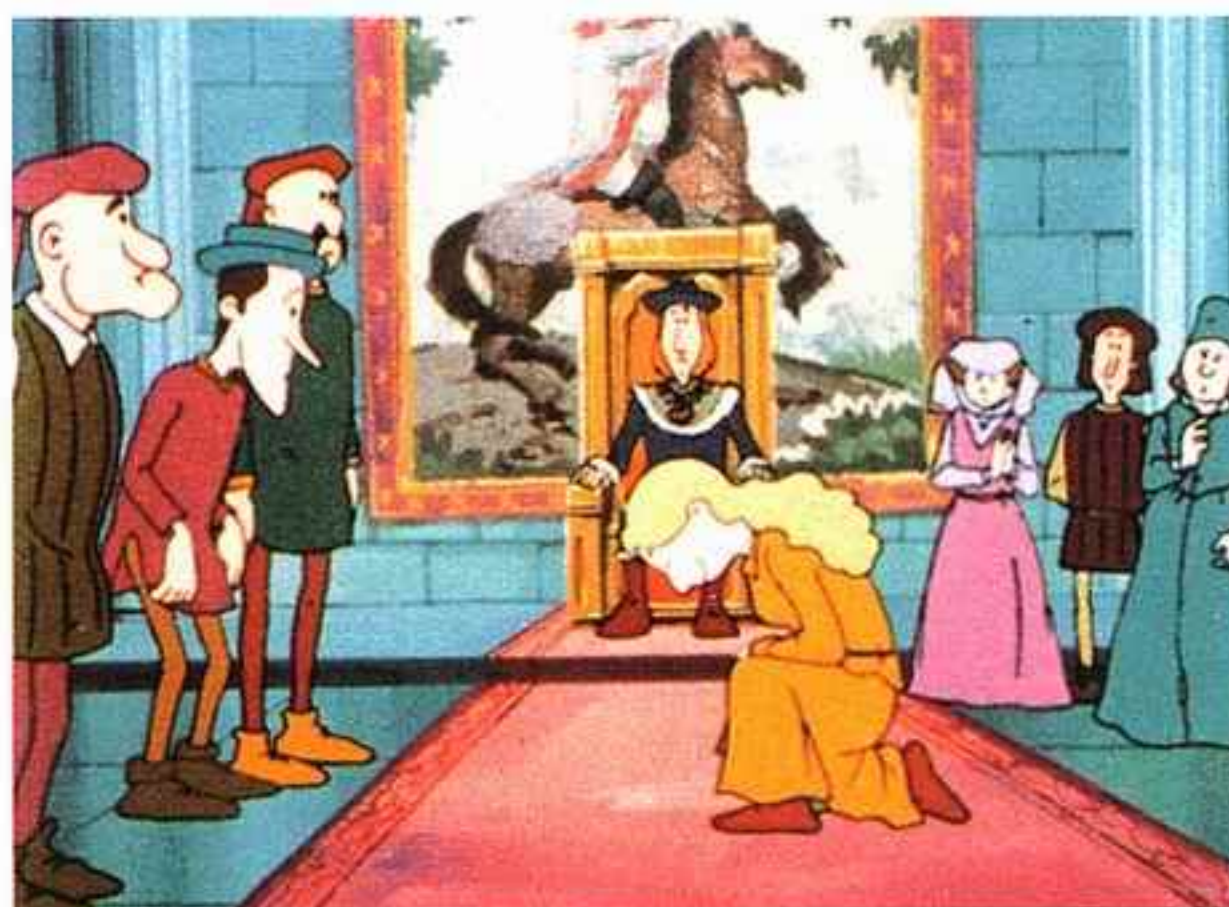
Quand Jeanne d'Arc raconta son aventure, personne ne voulut la croire.

Tel est pris qui croyait prendre !

– Malgré la rumeur*, le dauphin accepta de recevoir Jeanne d'Arc au château de Chinon.

Persuadé qu'elle ment, il monte un petit *stratagème** : pour tromper la jeune femme, il se dissimule parmi ses courtisans et met à sa place sur le trône un jeune noble richement vêtu.

Lorsque la bergère entre, elle se dirige sans aucune hésitation vers le dauphin pourtant laid et mal vêtu.



La bergère

– Non, non, non, rien de tout cela, répond Maestro. Il s'agit d'une bergère...

– Une bergère ??? répètent en chœur nos amis.

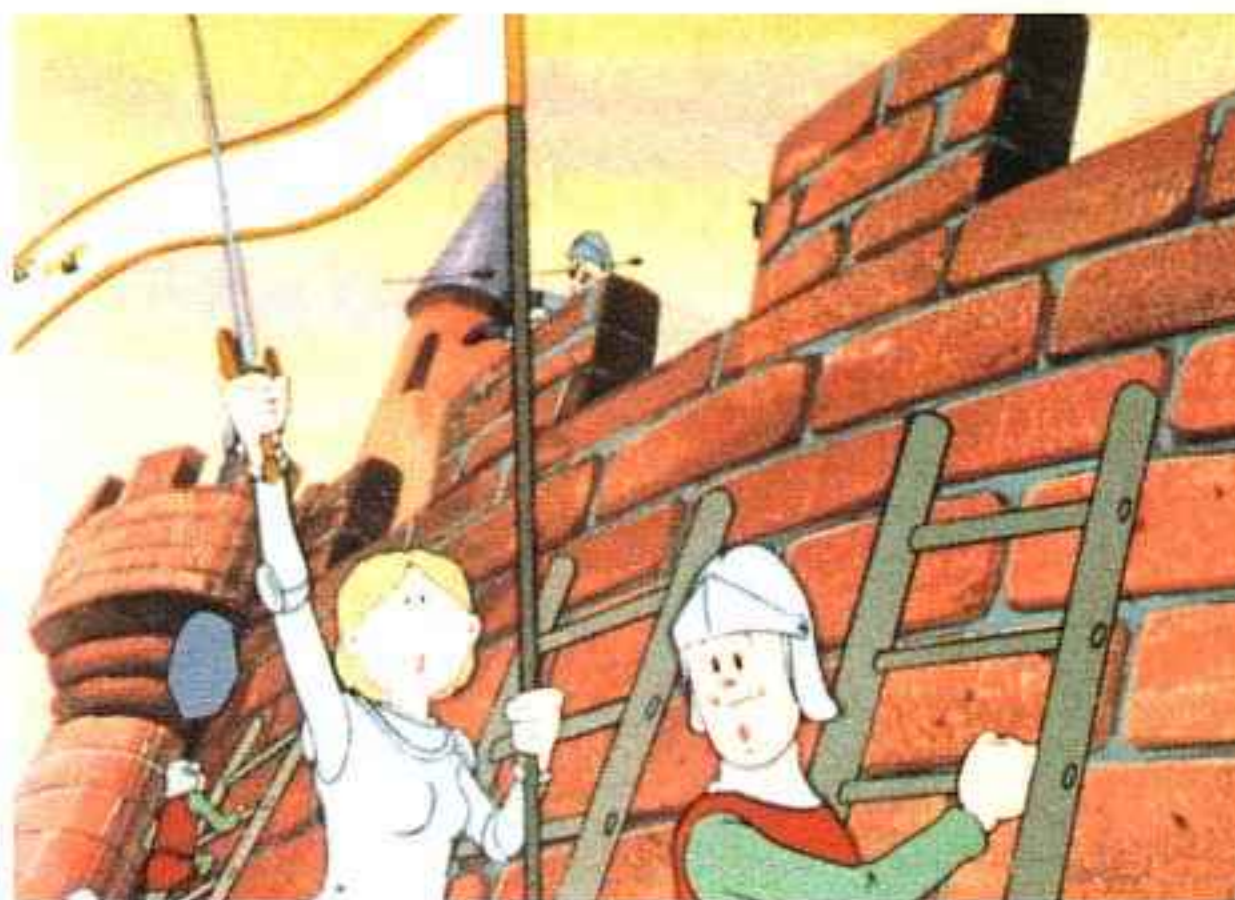
– Voilà. Une jeune bergère, nommée Jeanne d'Arc, gardait tranquillement ses moutons dans un champ, lorsqu'elle entendit des voix célestes.

– Il faut que je vous dise, mes amis, qu'elle ne l'avait jamais vu auparavant, précise Maestro avant de poursuivre...



S'agenouillant devant le dauphin, elle l'informe de sa mission.

Celui-ci, à la fois surpris et enthousiasmé, lui accorde une armée et ses plus *vaillants* capitaines.



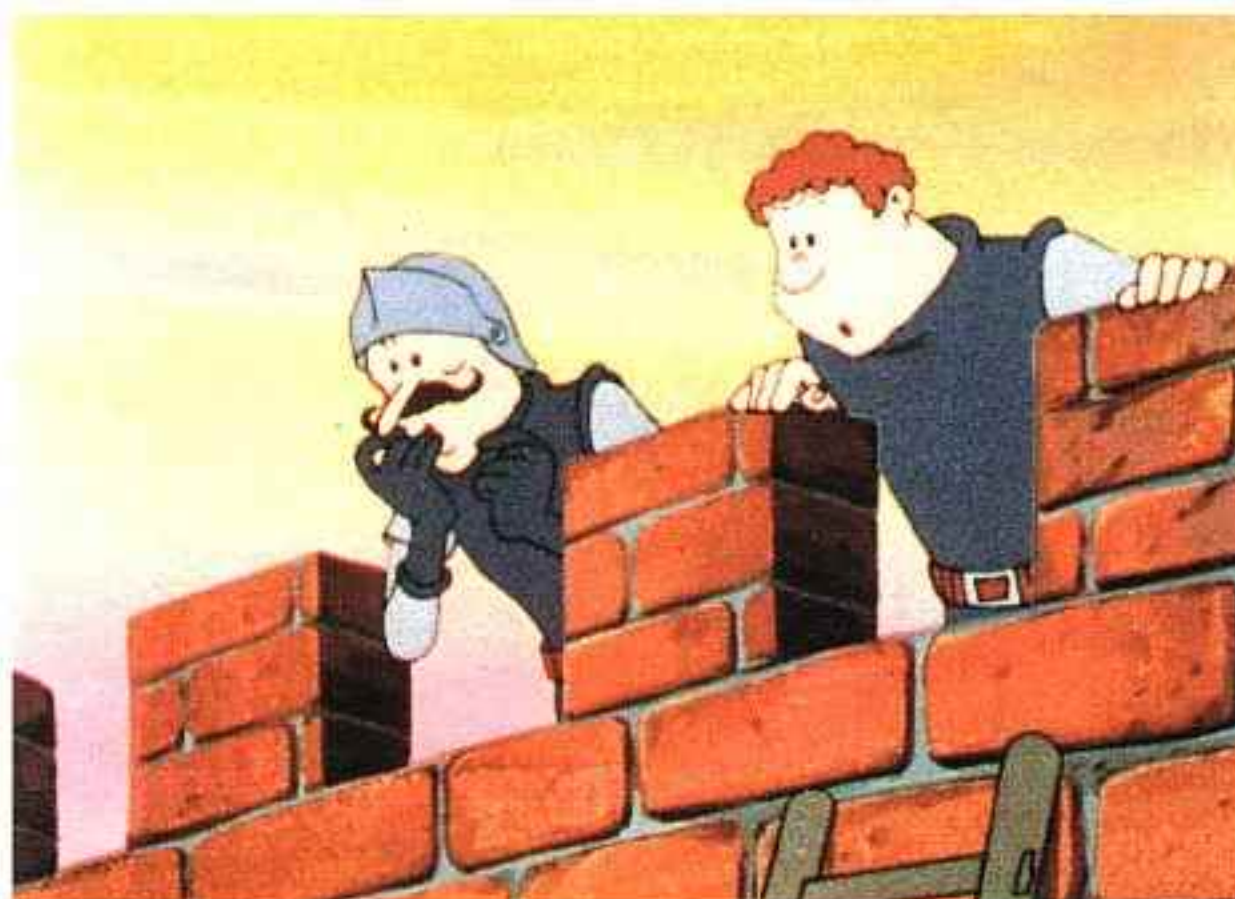
Et à l'heure où je vous parle, Jeanne fait route vers Orléans assiégée.

Jeanne le guerrier !

Pierrot et Le Gros veulent combattre aussi.

Sans perdre un instant, ils courent chercher leur ancienne tenue militaire. En route !

En peu de temps ils rejoignent l'armée de Jeanne d'Arc.



Orléans : les Anglais sont dans la ville. « Marchez droit sur eux ! crie-t-elle à ses troupes. Ils ne peuvent vous résister ! »

Jeanne, à la tête de l'armée française, parvient à percer la défense anglaise grâce aux renforts arrivés à temps.

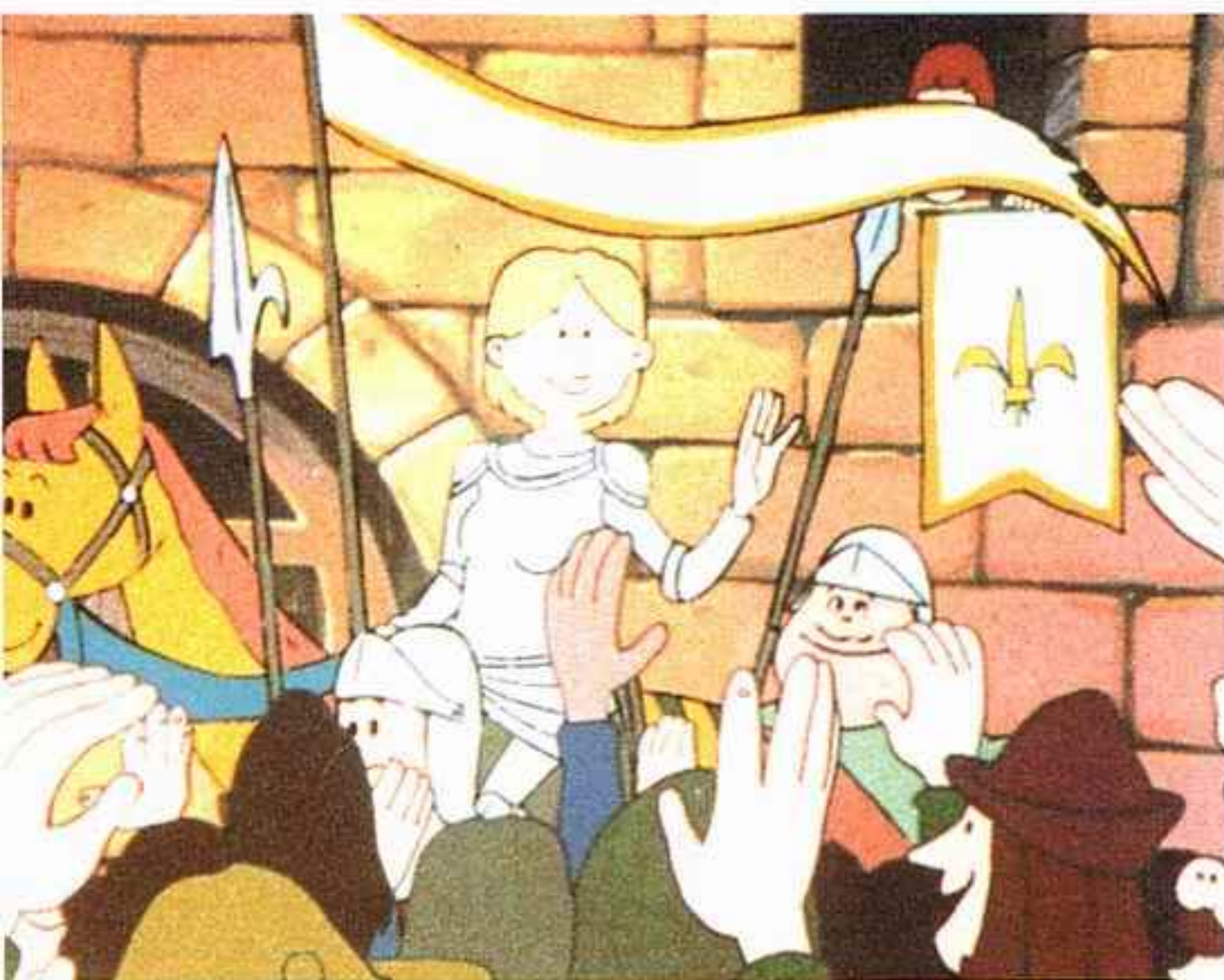
« A l'attaque ! » ordonne Jeanne. Les *forteresses* sont prises d'assaut. Les unes après les autres, les *bastides** tombent aux mains des Français.

« Hourra ! » crient les hommes.

C'est la victoire, Orléans est sauvée. *Jeanne d'Arc a gagné.*



UN RETOUR TRIOMPHAL



« Vive Jeanne d'Arc ! »... « Hourra ! »...
La jeune fille est acclamée par tous.
Elle n'avait donc pas menti, *sa mission est accomplie*. C'est elle, la petite bergère que personne ne voulait croire, qui redonne courage aux armées désemparées de Charles VII.

A Reims

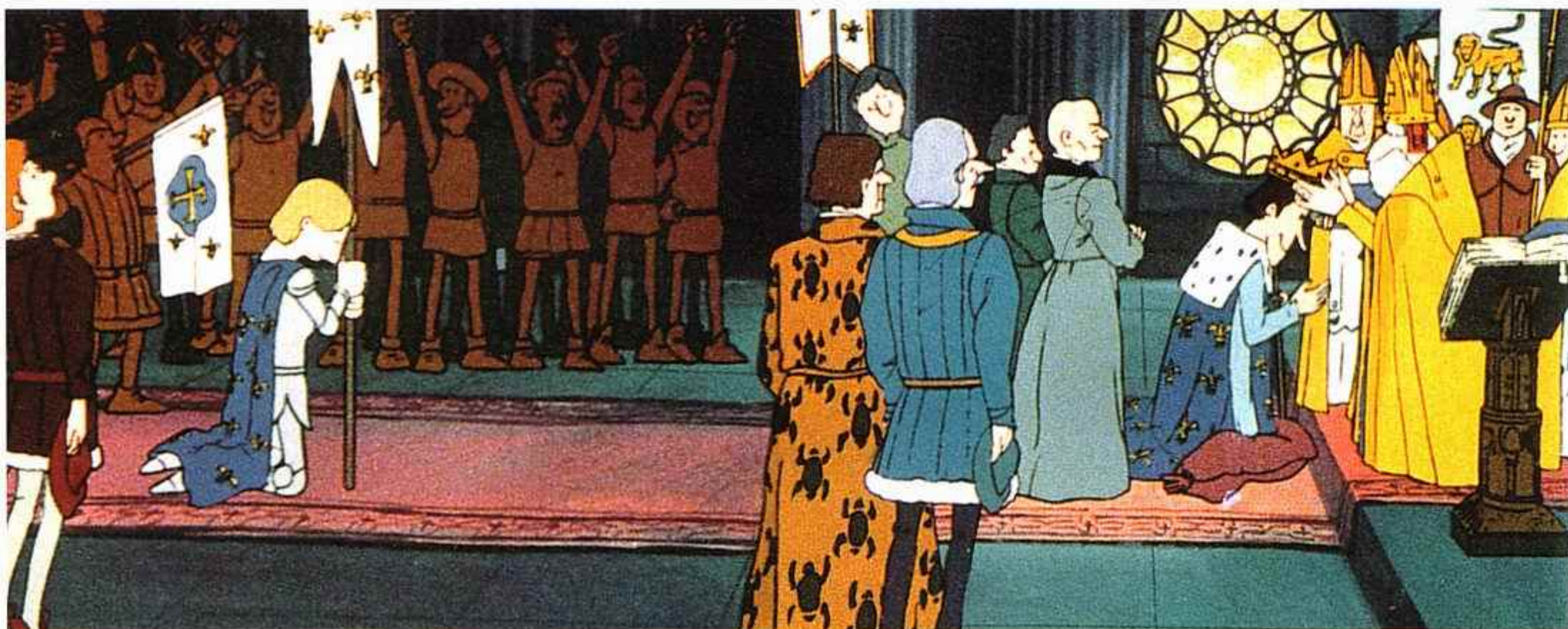
Jeanne d'Arc accompagne maintenant le dauphin* Charles VII, à Reims, où doit avoir lieu le sacre. Une puissante escorte les protège, car plusieurs villes sont encore aux mains des Anglais, et il ne s'agit pas de se battre, ni d'être fait prisonnier...

Le sacre

Mais au fait, pourquoi doit-on absolument *sacrer* le dauphin ?

Lors du traité de Troyes en 1420, sous la pression anglaise, son père le déshérita au profit du roi d'Angleterre, Henri V.
A la mort de ce dernier, son fils devint donc, tout naturellement, roi de France. Même la propre mère de Charles VII, *Isabeau de Bavière*, ne le reconnaît pas comme roi *légitime* !

Pour retrouver le trône de France et l'appui du peuple, Charles VII doit donc se faire *sacrer* roi à Reims et au plus vite !



Enfin roi de France !

Il n'y a pas une minute à perdre.
Le 17 juillet 1429, le lendemain de son arrivée à Reims, Charles VII fait son entrée dans la cathédrale.

A ses côtés, Jeanne d'Arc porte fièrement l'étendard de la bataille d'Orléans.
L'archevêque donne l'onction* au dauphin, puis le coiffe de la couronne.

Désormais, Charles VII est le seul et unique roi de France.

Charles VII remet à Jeanne d'Arc les ordres de ses prochaines missions.



Jeanne d'Arc vient annoncer à Charles VII en son château de Loches, la libération d'Orléans.



LE PILLAGE DU FAUBOURG



Pendant ce temps, dans la forêt, des hommes, tous plus féroces les uns que les autres, écoutent leur chef "Teigneux" conseillé comme toujours par l'affreux Nabot.

Que préparent-ils ?

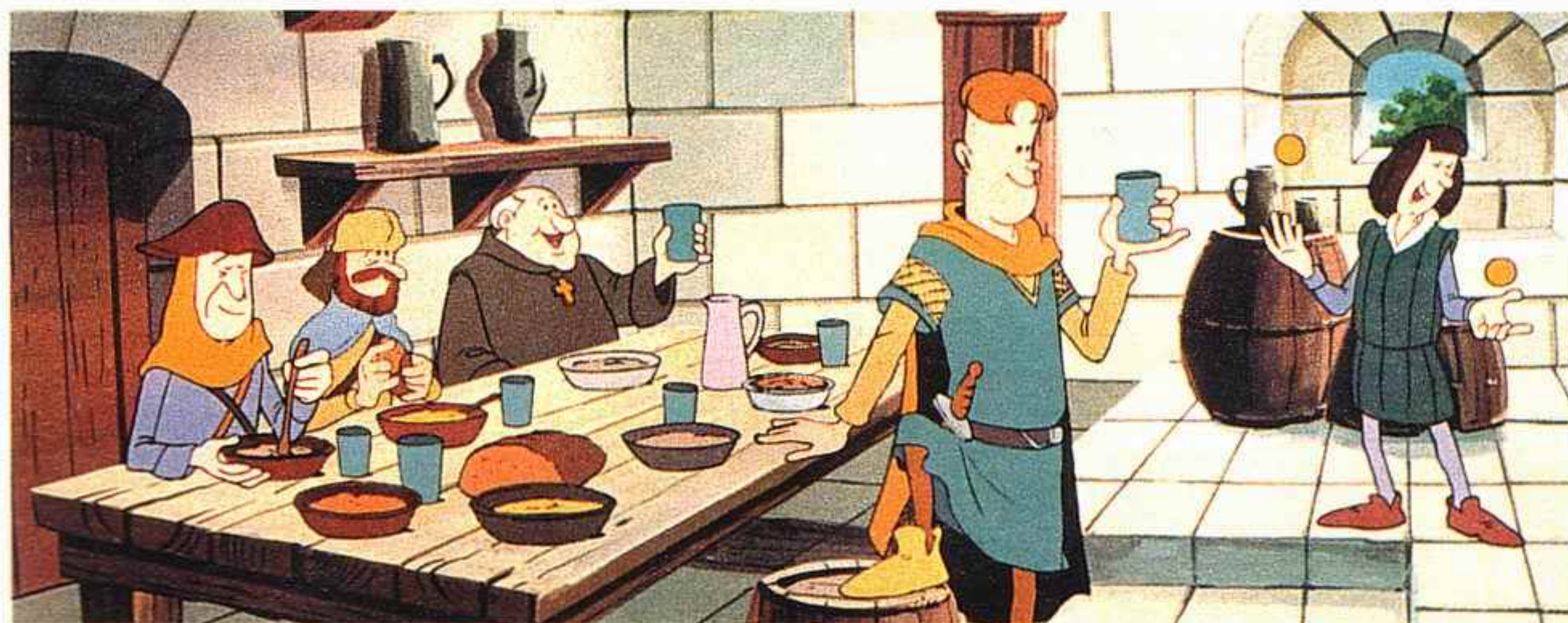
Le plan de ces *soldats-déserteurs* est simple : attaquer et piller le faubourg.

Armés de piques, d'épées, de pieux et de gourdins, les brigands s'élancent.

Dans le faubourg on ne se doute de rien. L'auberge de Pierrot est pleine, c'est l'heure du repas. Parmi les clients il y a un moine plutôt gras, un courrier du seigneur et un jongleur, qui exécute quelques tours en attendant que le repas soit servi à la table commune.

Tous à l'abri !

Hélas ! ils n'auront pas le temps d'y goûter. Le guetteur sonne la trompe, les cloches voisines lui font écho : c'est l'alerte !



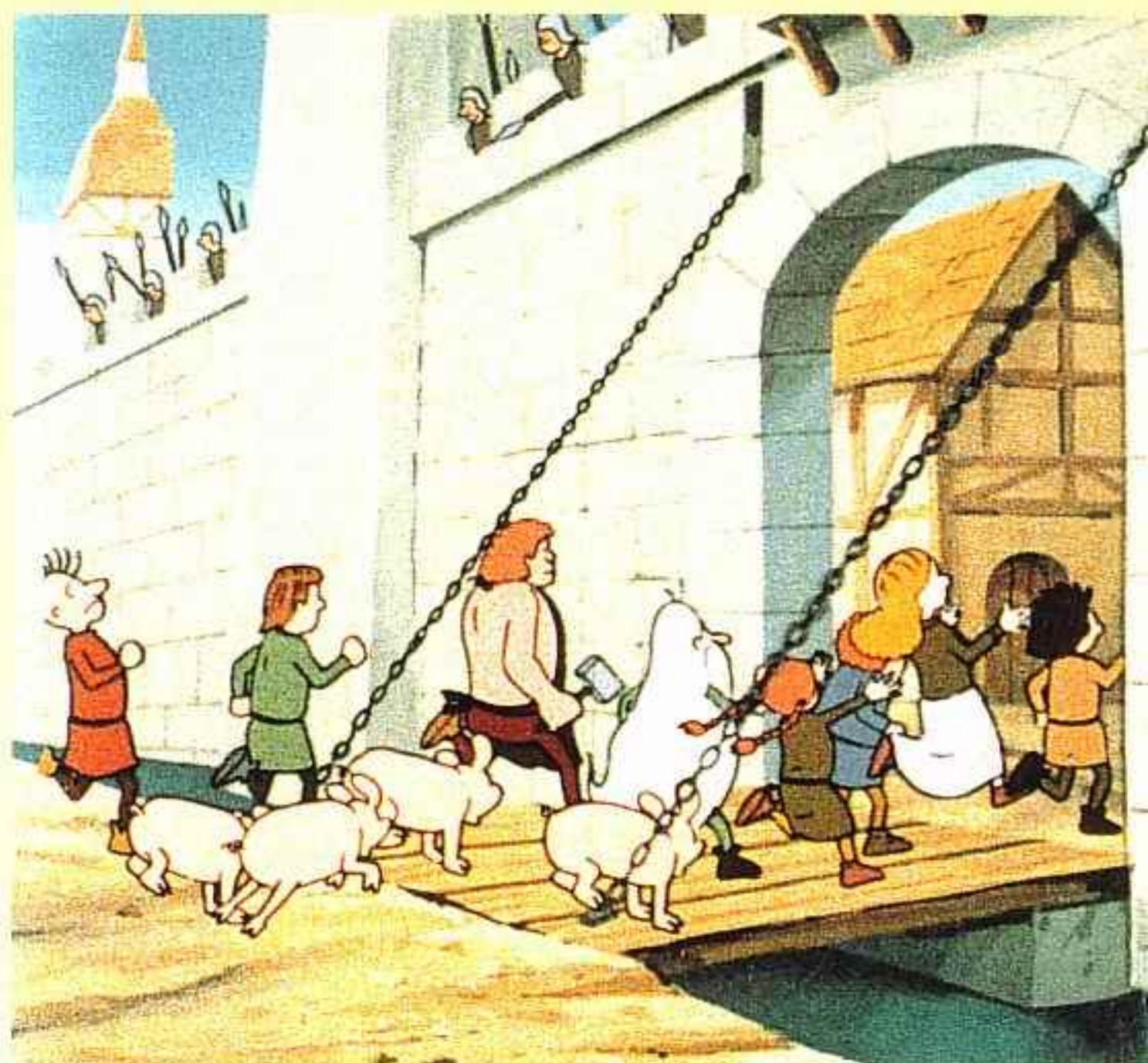


Séparés en deux bandes pour prendre en tenaille la bourgade*, Le Teigneux et ses hommes dévalent la route.

« Sauve qui peut ! » crie Maestro en se précipitant avec les enfants, les vigneron, les paysans et les animaux, vers les murailles de la ville.

Ouf ! tout le monde est là, on referme la lourde porte.

Chaque maison est pillée avant d'être incendiée. La *horde* du Teigneux emporte avec elle vêtements, linge, ustensiles, porcs et moutons. La forge du Gros et l'auberge de Pierrot sont, elles aussi, *la proie des flammes*.



Les « écorcheurs » sèment la terreur

La guerre de Cent Ans connaît des périodes de trêve pendant lesquelles les soldats sont réduits au chômage. Certains d'entre eux se rassemblent alors en *compagnies* d'« écorcheurs » appelés ainsi parce qu'ils arrachent jusqu'à la chemise de leurs victimes !

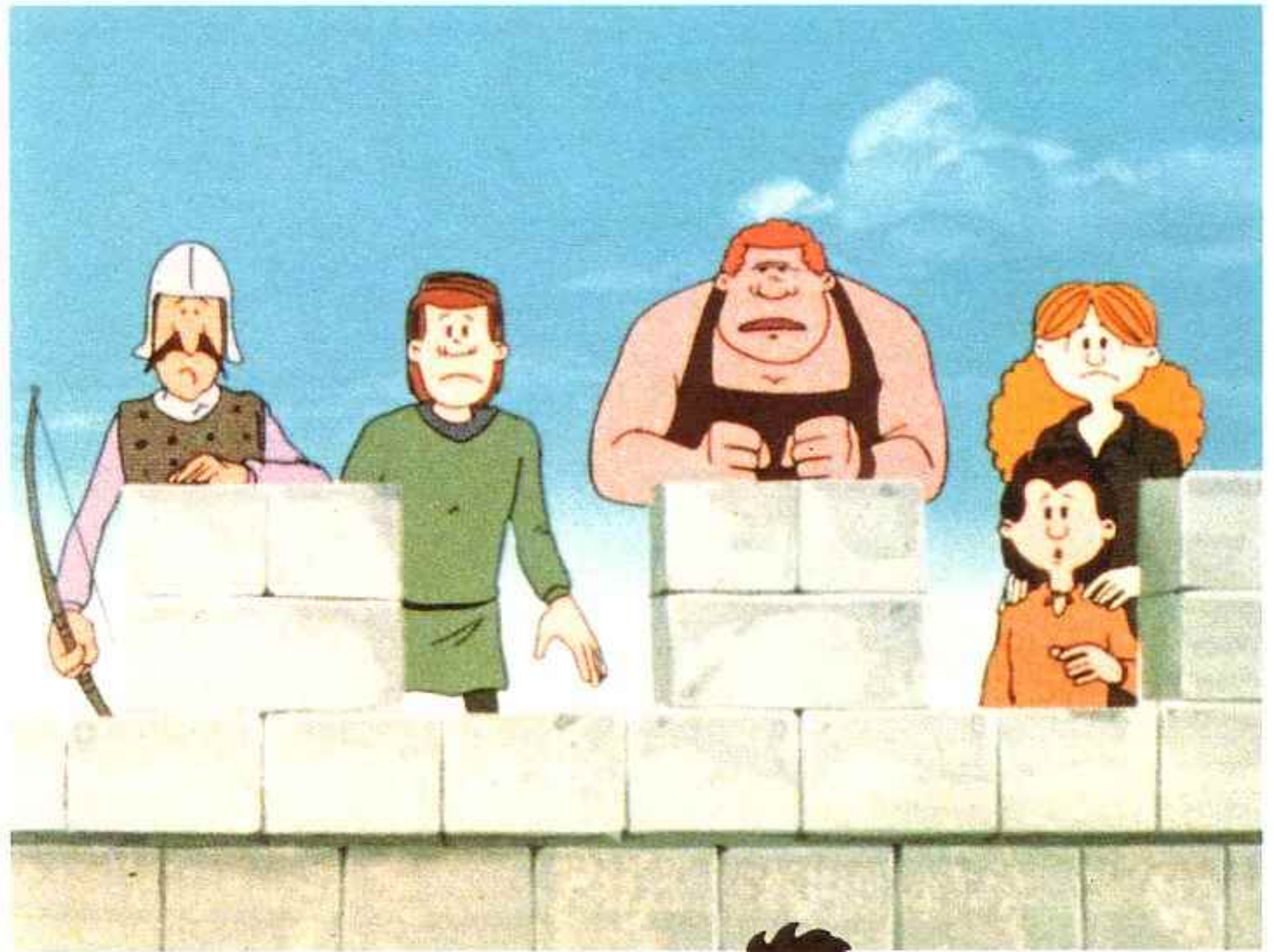
Ces bandes, commandées par des capitaines ou des comtes, interceptent* les convois de ravitaillement, *rançonnent* les marchands, brûlent et pillent les villages.

Les villes, à l'abri de leurs remparts, résistent et négocient le départ des « écorcheurs » contre une rançon. Les habitants des faubourgs et des villages n'ont d'autres solutions que de se réfugier à la ville voisine ou dans les églises. Des villages entiers sont ainsi abandonnés.

LA RECONSTRUCTION

Nos amis sont consternés.
Tout a brûlé !
Comment réparer les dégâts ?

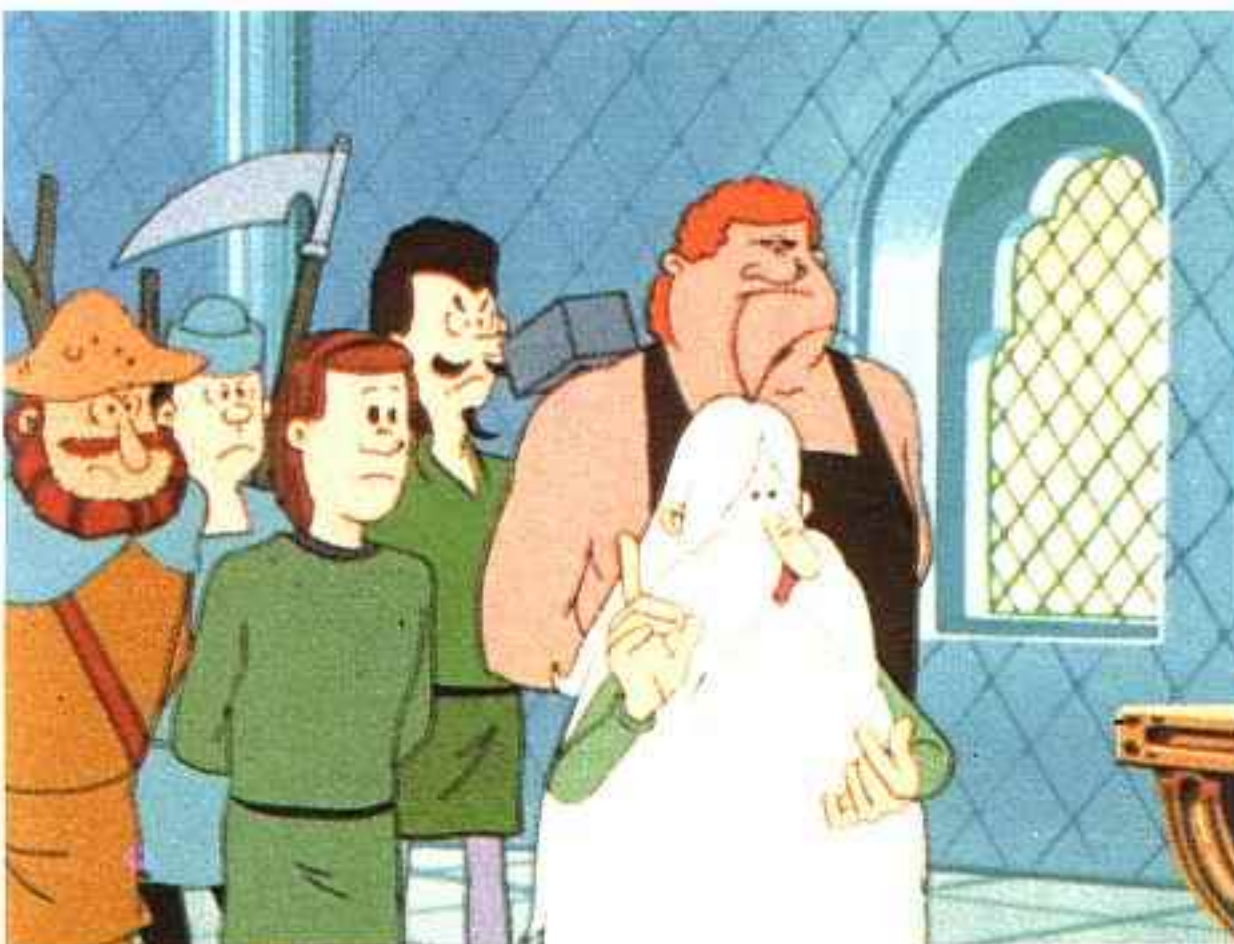
Les habitants du faubourg ne sont pas riches, tout ce qu'ils possédaient est *parti en fumée...*



Le conseil de Maestro

Voyant la triste mine des villageois, Maestro prend la parole :

– Puisque le bois dont nous avons besoin pour reconstruire nos maisons appartient au seigneur, allons le trouver !
Les voilà en route pour la ville.



Ils sont une douzaine. Le seigneur, un gros homme plutôt mou, écoute leurs doléances*.

Un seigneur cupide*

– Seigneur, nous avons tout perdu. Votre garde est mal organisée, et ce n'est pas la première fois qu'elle laisse passer les brigands.
– Vous nous aviez dit qu'en échange de nos services, vous nous deviez *protection*, or il n'en est rien.

Le rôle des bourgeois

Les bourgeois ont signé des chartes* avec la noblesse, ce qui leur permet de travailler et de s'enrichir librement dans le commerce, l'artisanat ou les finances. En contrepartie, ils assurent la défense de la ville et l'entretien des remparts.

Les bourgeois prennent aussi à leur charge le *pavage* des rues, la construction d'écoles et de ponts, la fondation d'hôpitaux, d'hospices et de léproseries.

Enfin, les plus riches d'entre eux participent aux conseils des villes, siégeant aux côtés des officiers royaux et des ecclésiastiques.



- Nous estimons que vous êtes responsable des dégâts causés et nous sommes venus vous demander du bois pour rebâtir nos maisons.

Le châtelain semble peu affecté par les préoccupations de nos amis. Il a bien d'autres soucis ! Cependant, devant l'insistance des villageois, le seigneur réfléchit puis dit : « Je ne donne pas mon bois, je le vends ! »

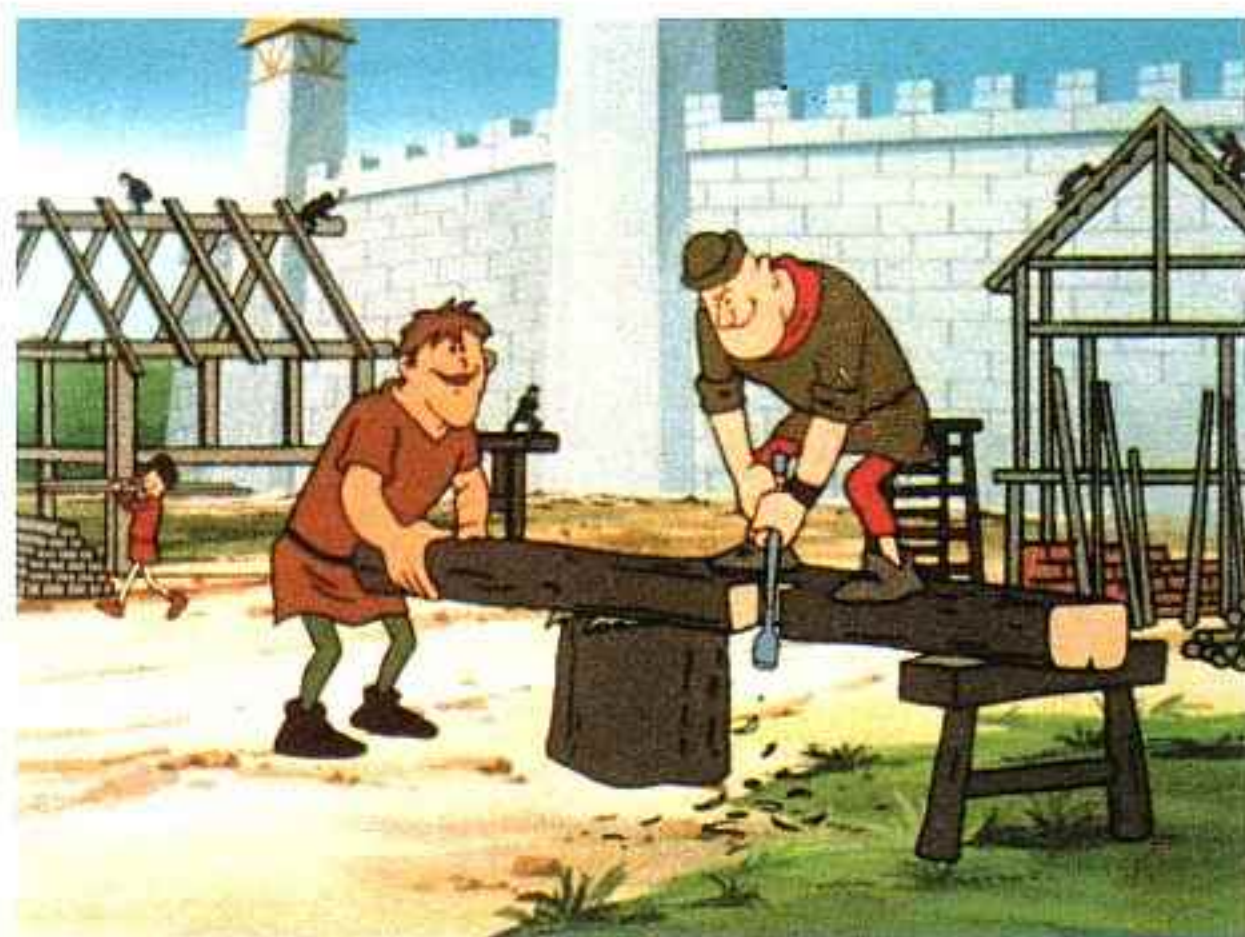
La solution

Le prix semble élevé, on marchandé, on *transige*. Finalement l'accord se fait : moyennant une forte somme, la moitié ouest de la forêt surplombant la bourgade* appartiendra aux villageois.

Chacun sort de sa poche quelques pièces. C'est peu, *on est loin du compte...*

Pierrot fait signe à ses amis d'attendre et s'en va rejoindre Guillaume qui est devenu un riche marchand drapier.

Il lui expose son problème ; aussitôt Guillaume tend à son ami une petite bourse remplie de pièces d'or. Grâce à sa *générosité* le village pourra être reconstruit.



LA VILLE PROTECTRICE

Les villageois se sont courageusement remis au travail. Hélas, une autre bande de déserteurs arrive qui ravage, pille et brûle à nouveau le village.

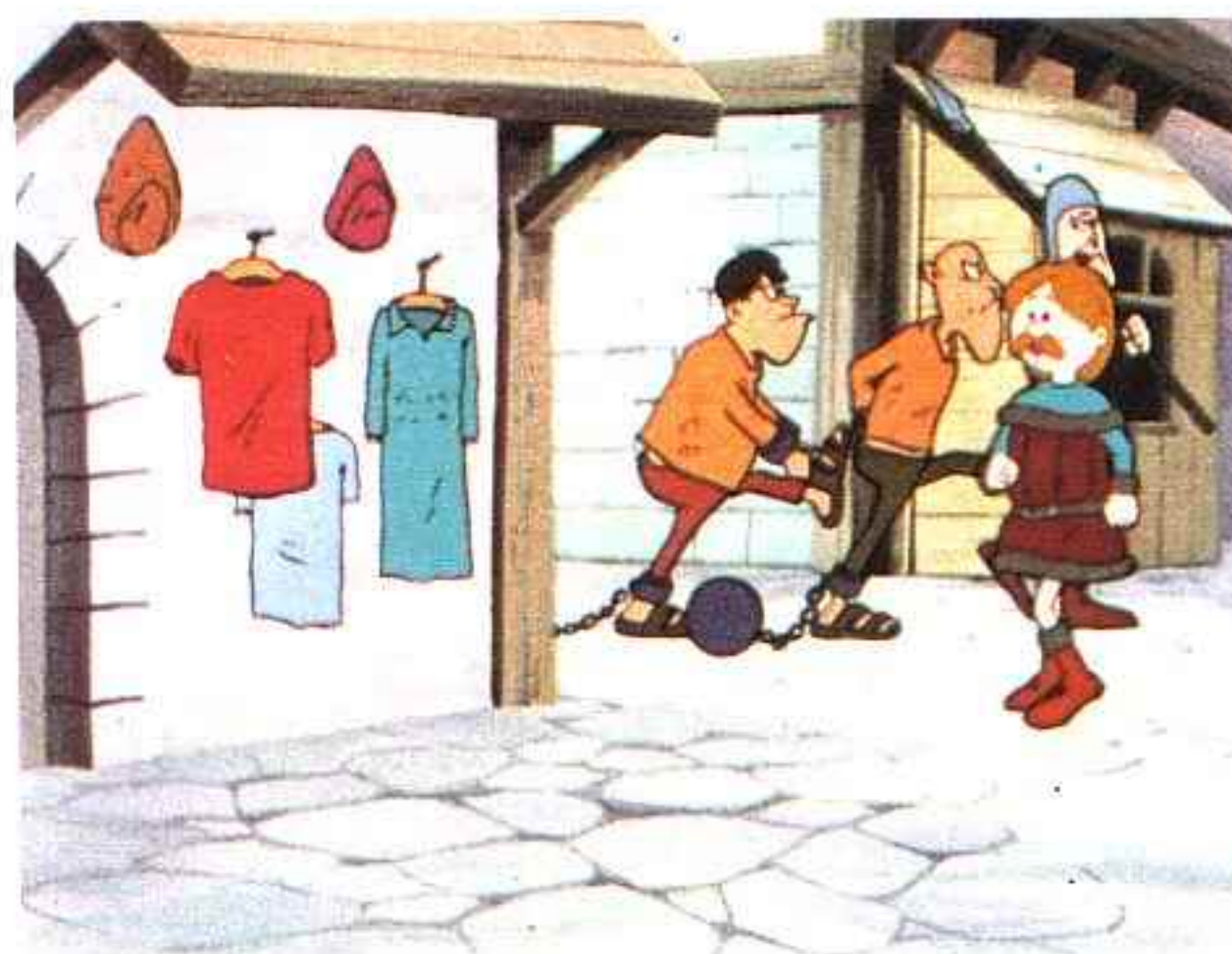
A l'abri des remparts

Les habitants impuissants sont dégoûtés. Pierrot et sa famille ont entassé dans une charrette les quelques hardes* et outils qu'ils ont pu sauver des flammes.

Le Gros et les villageois en font autant. Tous se dirigent maintenant vers la ville, là au moins ils seront en sécurité.

Les enseignes

Quelques mois ont passé. Le Gros a retrouvé une forge où il s'occupe principalement de ferronnerie*.



Le Gros est content, car l'auberge de son ami Pierrot est toute proche, c'est lui d'ailleurs qui lui fabriquera son enseigne.

Les rues ont des noms, mais les maisons ne sont pas toutes numérotées.

Aussi les enseignes signalent non seulement une profession, mais permettent également au passant illettré* de se repérer dans la ville.

Peu à peu, les enseignes se transforment pour devenir de très belles pièces de ferronnerie.

Les maisons du Moyen Age

Les maisons sont construites en pierre taillée pour le rez-de-chaussée et en bois sculpté pour les étages.

L'intérieur est froid et sombre, car les fenêtres, munies de carreaux en toile huilée, sont petites.

De plus, avec l'accroissement de la population, l'espace devient de plus en plus *restreint*.



◀ Cette maison à l'architecture médiévale occupée par Jeanne d'Arc fut reconstituée en 1965.

L'hygiène : le grand problème !

C'est le laisser-aller général !

Les charcutiers et les bouchers jettent leurs déchets dans la rue où le fumier, retiré des étables, jonche déjà le sol.

Les habitants prennent la voie publique pour *une véritable poubelle* ! Il faut dire qu'il n'y a pas de toilettes à la maison... A Châlons-sur-Marne il existe même une

ruelle du Pipi. Sans commentaires !

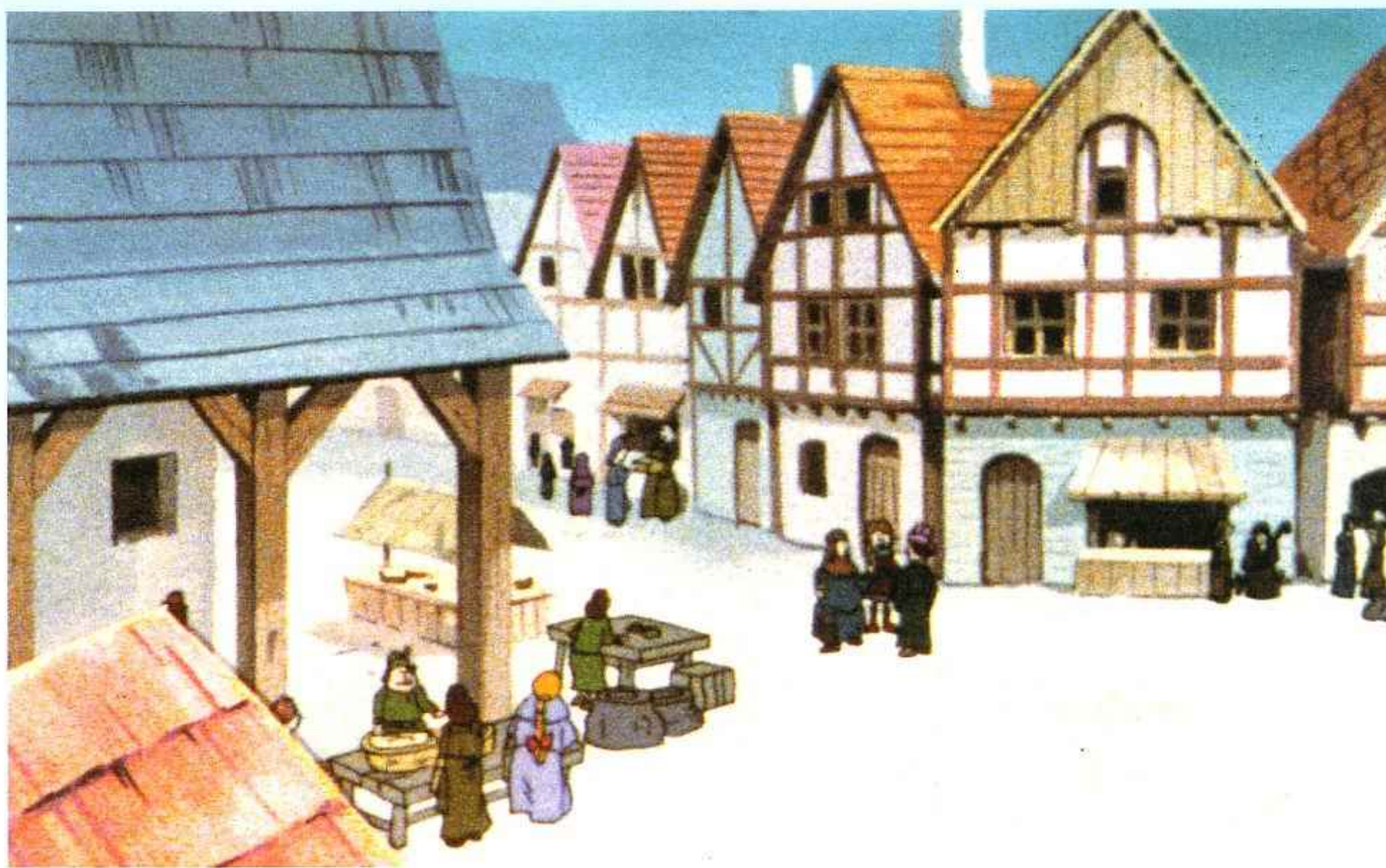
C'en est trop ! Dès le début du XV^e siècle, les crieurs publics annoncent qu'il est interdit de vider ses ordures dans la rue ou chez le voisin.

Il est également défendu de verser les eaux usées par la fenêtre, sans avoir au moins averti les passants en criant trois fois : « Gare à l'eau ! Gare ! Gare ! »

Dans l'enceinte de la ville, les marchands vantent aux passants les mérites de leurs produits. ▶



À CHACUN SA RUE



Le bourg s'active comme une ruche, car les affaires, même en période de guerre, n'attendent pas. Pierrot est fier de son enseigne toute neuve confectionnée par Le Gros. Il est sûr qu'elle va attirer de nombreux clients !

Boutiques et échoppes

Que de monde et que d'activités ! Tout au long de la journée, les artisans travaillent derrière la fenêtre de leur boutique sous les yeux des passants. C'est d'ailleurs une obligation, ainsi le client peut contrôler la qualité du travail.

Les échoppes, ouvertes sur la rue, sont bordées de larges bancs de pierre ou de bois et l'artisan y expose ses produits à la vente.

Les artisans et les commerçants sont souvent *regroupés par professions*. Ainsi la boutique de Guillaume est située rue des Drapiers, les bouchers sont installés rue du Lard, les menuisiers, rue des Bûchettes et devinez qui travaille rue des Forgerons ? Le Gros, bien sûr !





Des noms religieux...

Le bourg a pris de l'ampleur et il a fallu donner de nouveaux noms aux rues. Dans un premier temps, les rues ont pris le nom du *lieu de culte* le plus proche. Si la rue de l'Eglise est déjà utilisée, la rue se nomme alors rue Saint-Pierre ou Saint-Laurent.



et des noms évocateurs !

Pierrot et son fils s'en vont par les rues proches, offrant un premier verre aux passants en guise d'*invite*. C'est une bonne façon de faire connaître son auberge !

Celle-ci est située dans le quartier des aubergistes. Pour y accéder il faut emprunter la rue Serpente, un peu *sinueuse*, puis la rue du Marché. Et voilà l'auberge de Pierrot, rue du Dernier-Sol, certains clients y laissant leur dernier sou !

Pierrot déconseille souvent à ses amis de prendre des raccourcis pour venir à l'auberge.

Passer par la rue de la Truanderie ou la rue de Tranchebourse, peut faire gagner cinq minutes, mais on risque fort d'y perdre sa bourse ! Quant à la rue des Crevez...

TRAVAIL ET DÉTENTE



Tout le monde travaille au bourg, les femmes comme les hommes et les petites filles comme les petits garçons.

Le travail des enfants

Dès leur plus jeune âge, les enfants aident à la maison. Lorsqu'ils grandissent, ils sont placés par leurs parents comme *apprentis* ou *domestiques*. A douze ans pour les garçons et à treize ans pour les filles.

Ainsi Petit Pierre a commencé son apprentissage chez Maestro. Les nombreuses idées du vieil homme obligent souvent notre ami à courir aux quatre coins du bourg, afin de trouver le bout de bois ou le ressort indispensables à Maestro.

Le travail des femmes

La femme d'artisan assiste son mari, mais elle peut avoir une tout autre activité. Elle est bouchère, *chandelière*, peintre, *gantière*, tisseuse ou même forgeron ! Les femmes sont également très présentes dans l'agriculture, le textile et le service domestique.

Les réjouissances...

Malgré les conditions de vie difficile, au Moyen Age on sait s'amuser. Charlatans*, chanteurs, danseurs, musiciens, poètes et conteurs animent les rues de la ville. En attendant les montreurs d'animaux, les enfants jouent à la toupie, à la balle, aux billes, aux osselets et à la marelle.

Les jeux des grands

Les plus grands pratiquent la *soule* ou la *choule*, qui se joue à la main comme au rugby ou au pied comme au football. Mais ce jeu devint si violent que certaines

municipalités durent l'interdire.

C'est à cette époque également qu'apparaît le jeu de paume – ancêtre du tennis –, qui se joue à la main contre un mur ; la raquette viendra plus tard.

*Bourgeoises
attablées se faisant
servir par une jeune
domestique..*



La condition féminine

Au Moyen Âge, il est difficile pour une femme de vivre de son travail, car son salaire est à peine égal à la moitié de celui d'un homme.

Sans oublier la jalousie masculine qui refuse aux femmes le droit de pratiquer certaines professions comme la médecine qui leur sera interdite jusqu'au XIX^e siècle.

Les dames de *la haute société*, elles, apprennent à chasser au faucon, jouer aux échecs, raconter des histoires, chanter et jouer de divers instruments. Certaines, toutefois, ont montré qu'elles étaient aussi capables de reprendre les affaires de leur mari en cas d'absence ou de décès.

Cette dame de la haute société file la laine maintenue sur une quenouille pendant que l'une de ses servantes utilise un métier à tisser.



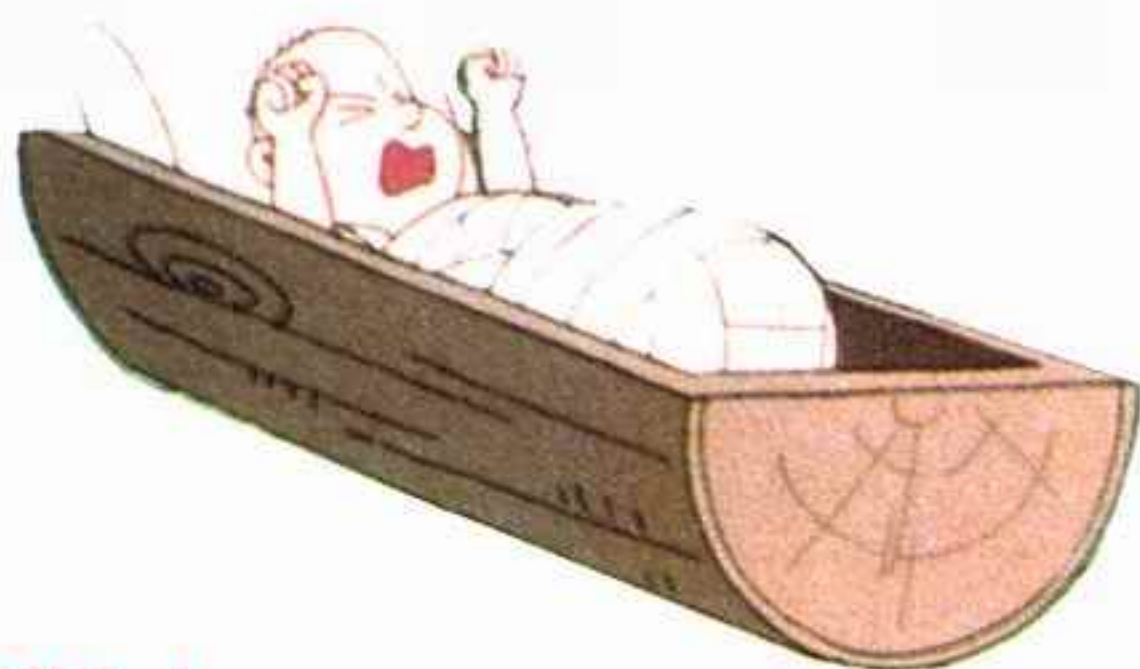
LA VIE À L'AUBERGE

Une bonne nuit de repos a été nécessaire à nos amis qui se sont amusés et ont durement travaillé. Mais déjà les cloches sonnent les Laudes*. Une autre journée commence...

Debout !

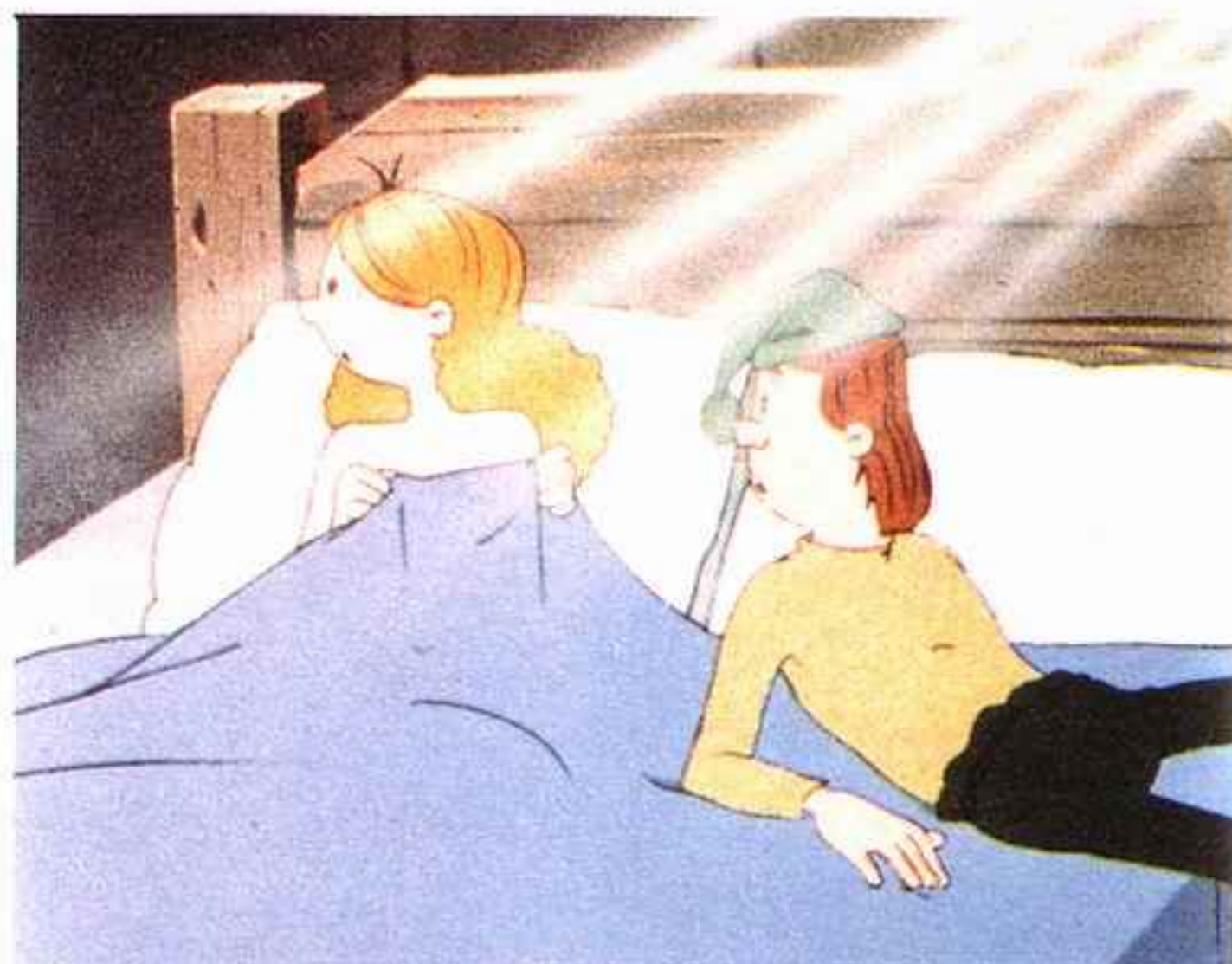
Pierrot se réveille toujours le premier. Il enfle son pantalon, ajuste son bonnet et met ses souliers.

Une fois habillé, il verse de l'eau dans une cuvette et se lave les mains et le visage. La toilette est terminée. Rapide, non ?



Bébé pleure

Pierrette, comme son mari, dort nue. Elle s'habille très vite pour aller nourrir le



petit dernier, dont les cris perçants vont finir par réveiller tout le quartier ! Bientôt toute la maisonnée est debout ; difficile de faire autrement puisque l'habitation ne comprend qu'une vaste pièce.

Le petit déjeuner

La famille, comme chaque matin, est *attablée* autour du petit déjeuner. Et comme presque chaque matin,



pendant que Pierrette donne le sein au bébé, Petite Pierrette, *maladroite*, renverse son bol ; ce qui amuse, bien sûr, son frère !

Mais il ne s'agit pas de traîner, voilà que retentissent les premiers coups à la forge voisine. Allons, au travail !

A midi

Petit Pierre aide aussi ses parents à l'auberge. Il est allé chercher le pain pour le repas de midi. Une charrette s'est arrêtée devant l'auberge. Les voyageurs, affamés et bruyants, entrent et se mettent à table.



Avant de servir le repas, Pierrette passe avec le broc d'eau qu'elle verse sur leurs mains.

Les voyageurs ont de la chance, car aujourd'hui Pierrette leur propose un nouveau mets* : des *harengs saurs*, qu'elle prend directement d'un tonneau de saumure*.

Les affaires marchent bien !

L'auberge, gaie et animée, marche bien. L'ambiance chaleureuse qui y règne attire chaque jour de nombreux voyageurs,



colporteurs et amis.

C'est normal, des aubergistes aussi sympathiques ne se rencontrent pas tous les jours ! Guillaume ne manque jamais de s'arrêter pour prendre un verre chez ses amis.

La journée se poursuit ainsi, jusqu'à ce que le *carillon* de l'église retentisse. L'heure à laquelle les portes de la ville se referment et où chacun se *calfeutre* chez soi. A demain !



JEANNE D'ARC SUR LE BÛCHER

Les amis de Pierrot ont pris l'habitude de se réunir une fois par jour à l'auberge pour discuter. Maestro en profite toujours pour leur faire part d'une nouvelle invention...

Des nouvelles du front

Mais aujourd'hui, une triste nouvelle les attend. Un colporteur, inconnu de tous, s'avance, demande à boire, puis, la gorge serrée, commence à raconter :

- Jeanne d'Arc n'a pu reprendre Paris. Partie à Compiègne pour secourir la ville assiégée par les *Bourguignons*, alliés des Anglais, elle fut faite prisonnière et livrée à l'ennemi.

Un procès injuste

Amenée à Rouen, Jeanne d'Arc fut jugée par les gens d'Eglise.

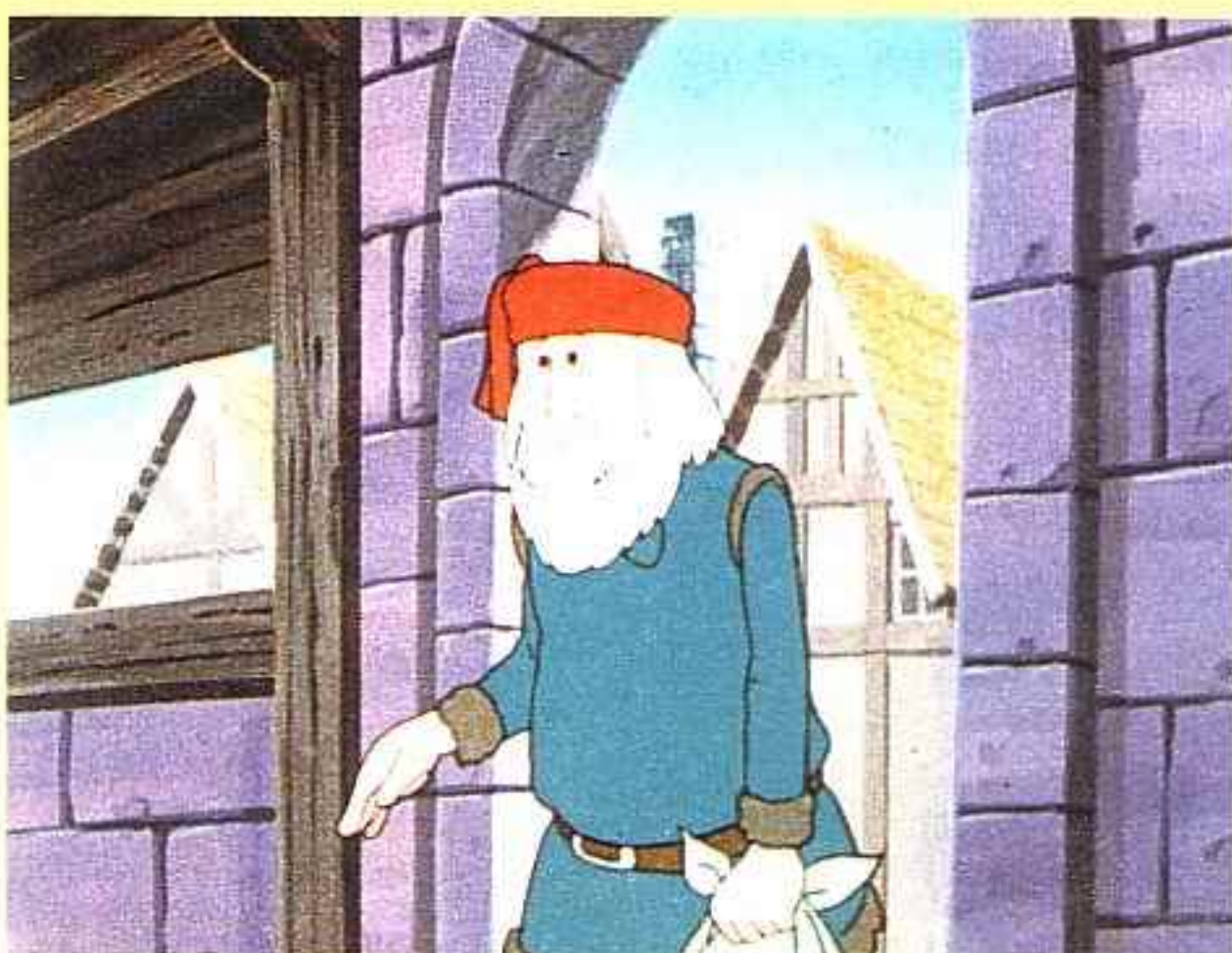


Pierre Cauchon, évêque de Beauvais tout dévoué à la cause anglaise, lui reproche d'avoir porté des vêtements d'hommes et d'avoir présenté ses visions comme des révélations divines. Ce que l'Eglise n'accepte pas.

Une horrible fin

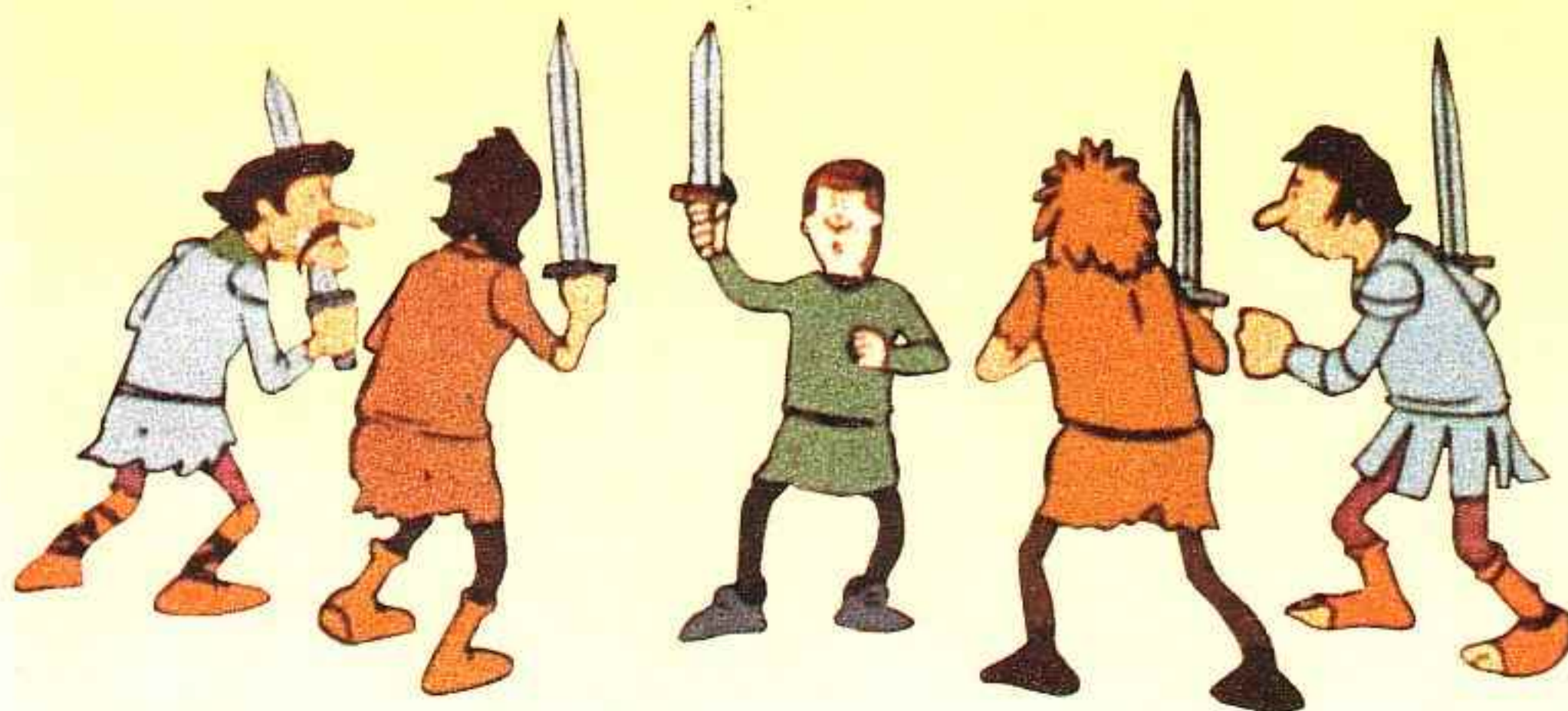
Nos amis sont consternés. Une larme coule sur la joue de Pierrette. Tous veulent connaître la suite du récit, alors le colporteur continue :
- Jeanne fut d'abord emprisonnée pendant quelques jours, puis on l'emmena sur la place du Vieux-Marché où elle fut brûlée vive... comme les sorcières.

Charles VII ne fit rien pour la secourir !



La France, un pays épuisé

Le colporteur est reparti, sans doute va-t-il poursuivre son chemin en racontant partout où il s'arrêtera, comment s'est terminée la vie de Jeanne d'Arc, la petite bergère au grand destin...



Grâce à Jeanne d'Arc, les Français ont repris courage et les armées de Charles VII remportent d'importantes victoires.

Ils reprennent aux Anglais la Normandie, l'Ile-de-France et l'Aquitaine.



La paix

C'est la *paix*. Mais la France est dans un triste état. Le peuple est appauvri et découragé.

Le Teigneux et toutes les bandes de déserteurs dévastent encore les villages. La campagne française est ravagée.

Charles VII parviendra néanmoins à redonner au pays un *bon gouvernement*, des finances saines et une armée solide. Se souvenant peut-être - un peu tard - de ce qu'il doit à Jeanne d'Arc, il la fera *réhabiliter* en 1456.



LA NAISSANCE DE L'IMPRIMERIE



Gutenberg, orfèvre et écrivain,
va découvrir l'imprimerie avant lui...

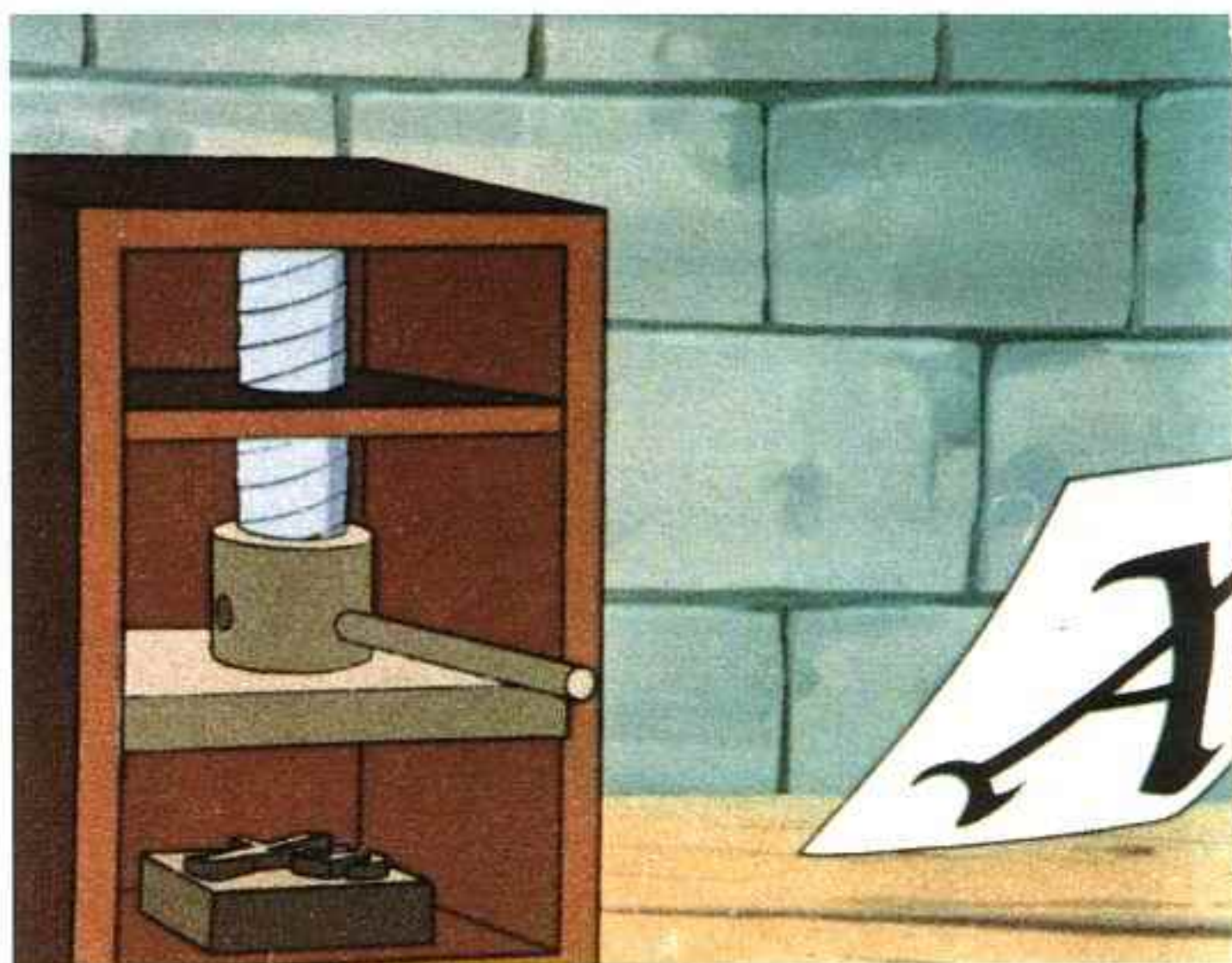
De 1450 à 1455, Gutenberg se consacre
à la fabrication des *caractères métalliques*
en plomb fondu, met au point la technique
typographique* et la presse à bras.
Grâce à un petit appareil manuel,
qu'il a lui-même inventé, il peut fondre
plus de cent caractères en une heure.

Maestro a écouté avec attention le long
récit du colporteur sans l'interrompre.
Mais dans sa tête mûrissait une idée.

Comment faire pour que les gens soient
informés au même moment et autrement
que par la parole ? En imprimant
l'information plusieurs fois bien sûr !

Johannes Gutenberg

Maestro passe plusieurs années à figurer
son invention sous le regard étonné de
Petit Pierre. Ce que notre bricoleur ne sait
pas encore, c'est qu'un Allemand nommé



La minuscule

C'est lui aussi qui a l'idée de fabriquer des
caractères mobiles que l'on peut réutiliser.
Il conçoit également des caractères de gros
corps* et d'autres plus petits. Ces derniers
ont la même forme, mais prennent
beaucoup moins de place sur le papier :
ainsi naît la « minuscule ».

Un inventeur organisé !

Que Maestro en prenne de la graine !
Tous les caractères sont rangés dans une
casse. C'est une sorte de boîte divisée en
petits casiers.

On appelle « *haut de casse* » la partie supérieure de la boîte, dans laquelle les caractères les moins utilisés sont rangés et « *bas de casse* » la partie inférieure qui contient les caractères courants (les minuscules).

L'invention de l'imprimerie par Gutenberg, connue des Chinois depuis six siècles environ, fit évoluer l'écriture, les hommes, les idées et révolutionna l'édition et la culture.

La fin du Moyen Age

1453, les bannières aux *fleurs de lis* flottent un peu partout en France. La guerre de Cent Ans s'achève par la victoire des Français à Castillon.

En cette même année, Constantinople prend le nom d'Istanbul et devient la capitale de l'Empire ottoman.



▲ Usage de la presse à bras dans une imprimerie datant du XVI^e siècle.

◀ La traduction de la Bible en allemand par Luther, donna à la littérature allemande une grande œuvre.



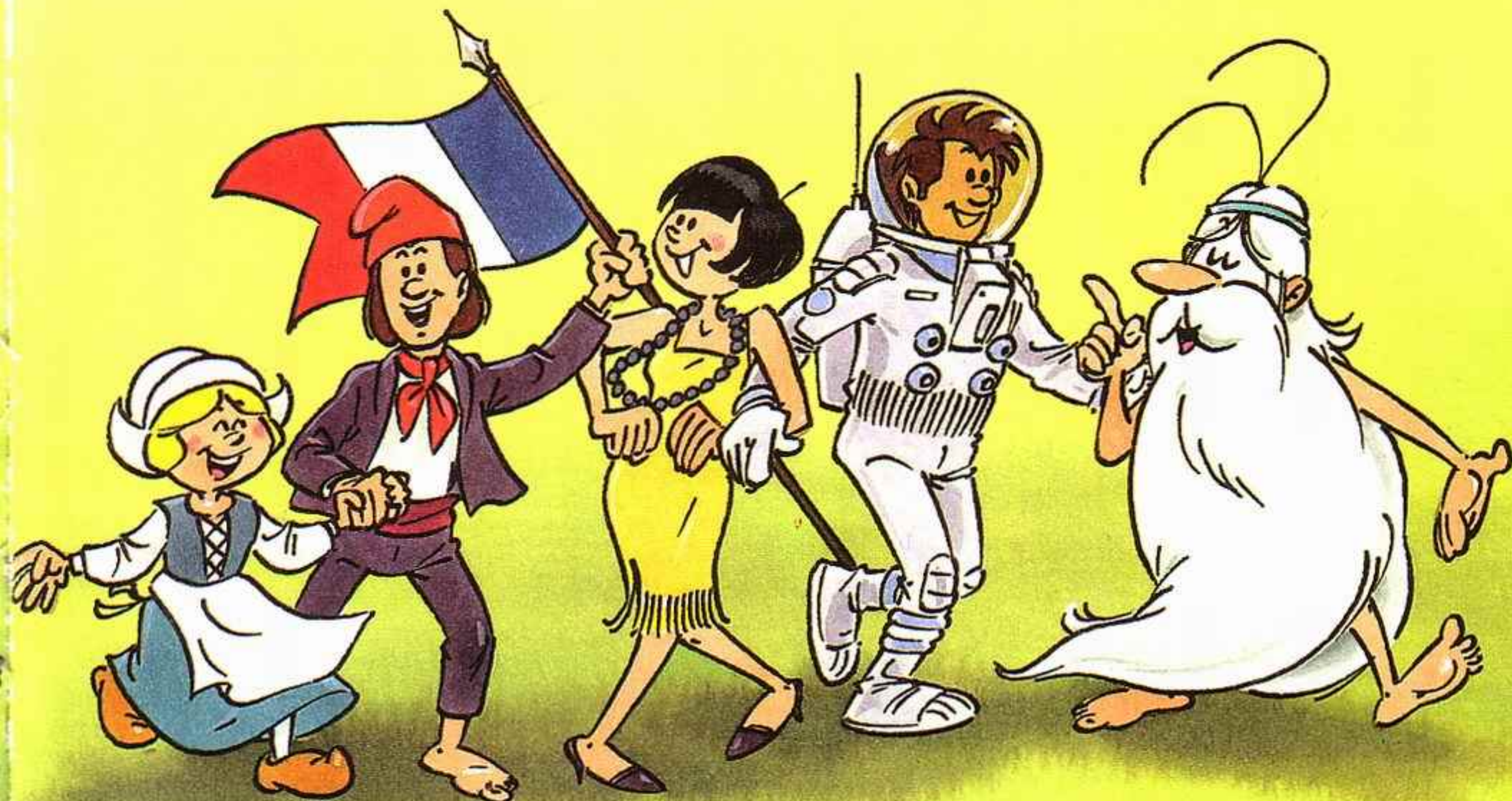
L'impression de la première Bible par Gutenberg à Mayence, en 1455 ; la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb, en 1492 ; la mort du moine Savonarole, pendu et brûlé en 1498, pour avoir contesté la splendeur, les arts et la gaieté de la Renaissance italienne, sont autant d'événements importants qui marquèrent la rupture entre deux époques : le Moyen Age et les « temps modernes ».

Glossaire

Atrophier (s')	se dit d'une partie du corps dont le volume diminue anormalement.
Bastide	fortification.
Bigarré	qui a des couleurs variées.
Bourgade	petit bourg.
Charlatan	marchand ambulancier qui vend des remèdes et arrache les dents sur les places et dans les foires.
Charte	au Moyen Âge, titre de propriété, de vente, de privilège accordé.
Corps	dimension d'un caractère d'imprimerie.
Crécelle	moulinet de bois formé d'une planchette qui tourne bruyamment autour d'un axe.
Cul-de-jatte	infirmes qui n'ont plus de jambes.
Cupide	avide d'argent.
Dauphin	héritier de la couronne royale.
Doléance	plainte, réclamation.
Exonéré	dispensé du paiement d'impôts.
Ferronnerie	fabrication d'objets artistiques en fer.
Hardes	vieux vêtements.
Illettré	qui ne sait ni lire ni écrire.
Intercepter	prendre au passage.
Laudes	office religieux qui se chante à l'aurore.
Magistrat	fonctionnaire qui s'occupe de la justice.
Mets	plat, aliment.
Onction	action qui consiste à bénir avec de l'huile sainte une personne ou une chose.

Rumeur	nouvelle qui se répand dans le public.
Saumure	eau très salée dans laquelle on met des aliments pour les conserver.
Stratagème	ruse.
Typographie	procédé de composition et d'impression sur formes en relief tels que les caractères mobiles.





Te souviens-tu ?

Avec le Moyen Age finissait une période durant laquelle les Français connurent la guerre, la faim, les épidémies et les ravages des soldats-déserteurs.

- En quel honneur organisait-on des processions ? (p. 6-7).
- Qu'achète-t-on au marché et de quoi parle-t-on ? (p. 8-9).
- Quelle est la première grande victoire remportée par Jeanne d'Arc ? (p. 10-11).
- Dans quelle ville Charles VII s'est-il fait sacrer roi de France ? (p. 12-13).
- En dehors de la guerre, de la famine et de la maladie, que redoutaient le plus les habitants des villages et des faubourgs ? (p. 14-15).
- Le rôle des bourgeois, au Moyen Age, te paraît-il important ? (p. 16-17).
- Pourquoi les rues médiévales étaient-elles si sales ? (p. 18-19).
- Quelles étaient les rues qu'il fallait éviter à cette époque ? (p. 20-21).
- Quelles étaient les distractions du Moyen Age ? (p. 22-23).
- En quoi consistait la toilette à cette époque ? (p. 24-25).
- Où et comment est morte Jeanne d'Arc ? (p. 26-27).
- Qui est l'auteur de l'invention médiévale qui révolutionna l'édition ? (p. 28-29).

Crédits Photographiques :

DAGLI ORTI - p. 7, 13, 19.
LAUROS-GIRAUDON - p. 23, 29.

RAPHO-Ciccione - p. 23.
SIPA ICONO-Goldner - p. 29.

il était une fois l'Homme

La collection « Il était une fois l'Homme » réalisée d'après la série télévisée, comprend 44 volumes qui racontent l'histoire de l'Homme et de ses ancêtres depuis la naissance de la Terre jusqu'à l'aube du XXI^e siècle. C'est à travers la vie quotidienne de quelques hommes, quelques femmes et quelques enfants, que l'auteur fait défiler les siècles devant nous. Par cette méthode douce, Albert Barillé réussit le tour de force d'offrir une somme considérable de connaissances, sans jamais lasser son public. Afin de permettre à tous de faire le lien entre la fiction et la réalité, les images du film ont été complétées dans les livres par des textes explicatifs, simples et une iconographie scientifique permettant au jeune lecteur d'acquérir aisément une culture historique de base utilisée tout au long de sa scolarité et même plus tard.

Dans une France découragée par les défaites – l'Angleterre a gagné les premières grandes batailles de la Guerre de Cent Ans – on commence à parler de l'extraordinaire courage d'une jeune bergère.

Jeanne d'Arc va réveiller l'ardeur au combat des armées françaises, délivrera Orléans assiégée et fera sacrer Charles VII à Reims. Prisonnière, elle sera condamnée à mort mais l'impulsion est donnée, la victoire change de camp, la France est sauvée.

